

TABEAU
SYNCHRONIQUE & UNIVERSEL
DE LA VIE DES PEUPLES,

PAR M. L'ABBÉ AUGUSTIN MICHEL,

CURÉ DE COUSANCELLES.

Approuvé par NN. SS. les Evêques de Verdun et de Langres, et encouragé par les souscriptions de douze de nos Archevêques et Evêques.

*Nescire quid antea quam natus sis
acciderit, est semper esse puerum.*
Ignorer ce qui s'est passé avant vous, c'est
demeurer dans une perpétuelle enfance.
(Cicéron, *De Oratore.*)

G. J.

PARIS,
DUMOULIN,
LIBRAIRE,
Quai des Augustins, 13.

ORLÈANS,
G. JACOB,
IMPRIMEUR-ÉDITEUR,
Cité de Saint-Etienne, 4.

ROUEN,
FLEURY,
LIBRAIRE,
Place Saint-Ouen, 23.

BAR-LE-DUC,
COUTANT-LAGUERRE,
LIBRAIRE,
Rue Roussin, 15.

COUSANCELLES,
CHEZ L'AUTEUR,
PAR COUSANCES-AUX-FORGES
(Meuse).

M DCCC LXX

TABIEAU

SYNCHRONIQUE & UNIVERSEL

DE LA VIE DES PEUPLES

PAR M. GUY DE MAUPEOU

DE LA VIE DES PEUPLES

PAR M. GUY DE MAUPEOU

PAR M. GUY DE MAUPEOU



TABLEAU
SYNCHRONIQUE & UNIVERSEL
DE LA VIE DES PEUPLES
PAR M. GUY DE MAUPEOU

INTRODUCTION.

(Cette Introduction comprend deux parties : l'une générale, et l'autre particulière à chaque carte.)

INTRODUCTION GÉNÉRALE.

Les premiers linéaments de cet ouvrage remontent à l'année 1847. Ils étaient mêlés à des essais *analogues* sur la théologie; mais l'abondance des matières me fixa sur l'histoire, et c'est cette partie de mon plan que j'offre au public, après dix-sept ans d'un travail opiniâtre.

Le Tableau lui-même n'est plus ce qu'il était dans l'origine; il contenait soixante-deux cartes, et renfermait, outre les faits, des réflexions philosophiques et des notions de diverse nature. Ayant voulu aussi le simplifier, je crus que je devais naturellement m'attacher aux éléments et aux bases de l'histoire, et ne pas sortir des premiers chapitres de cette vaste science.

On ne trouvera donc pas précisément ici ce qu'on appelle la philosophie de l'histoire, ni la théologie, du moins extraite des faits. On n'y trouvera pas non plus, d'une manière spéciale, plusieurs branches de connaissances qui prennent sur le sol historique un si vigoureux essor. Pour ne pas sortir de la simplicité et de l'économie qui m'étaient commandées, pour rester dans les éléments, j'ai dû me renfermer à peu près dans les faits des histoires religieuses et politiques. Celles-ci se tiennent et se pénètrent trop intimement dans leur idée première, et elles ont acquis trop d'importance aux yeux de tous, dans nos temps modernes surtout, pour que j'aie pu les traiter l'une sans l'autre, dans une revue universelle de l'histoire. L'histoire, reposant sur les faits, est le théâtre où apparaissent, dans leur éclat natif, l'action souveraine de Dieu et l'action secondaire, mais libre, de l'homme, car c'est là que Dieu et l'homme se sont donné rendez-vous; là qu'ils ont fait alliance, qu'ils se sont combattus, qu'ils se sont rapprochés.

Ces deux actions forment donc le cadre et le fond même d'un tel ouvrage; et c'est pour les avoir trop séparées ou mal réunies que tant d'erreurs historiques fourmillent dans le monde.

Quoi qu'il en soit, ce qu'il y a de neuf dans ce Tableau ne vient ni de l'étendue de la matière, ni de la diversité et du nombre des sources qui ont contribué à le composer, ni même de son importance intrinsèque, puisqu'il ne prétend reproduire, après tout, que le thème de l'histoire classique, thème tant de fois exploité et sous tant de formes; mais ce qu'il y a de neuf se trouve dans son plan, dans la fécondité de son plan.

Malgré les soins qui ont présidé à la composition d'ouvrages dans le genre de celui-ci, on ne peut s'empêcher d'y reconnaître deux défauts qui

en ont beaucoup diminué le mérite: ils manquent d'une méthode arrêtée, et ils sont rédigés d'après la marche verticale, qui est peu naturelle; c'est pourquoi leurs auteurs n'ont pu produire que de sèches nomenclatures ou des récits indigestes.

Le Tableau a eu toute facilité d'éviter ces derniers écueils, grâce à la méthode horizontale qu'on y a suivie et à l'ordre qui y règne. Dans cette méthode, les cartes se relient entre elles par les côtés, ce qui fait que leur ensemble se déroule dans un plan dont l'aspect général ressemble au spectacle minéralogique que présenterait une montagne coupée verticalement, et montrant des couches variées, tantôt superposées en assises régulières, et tantôt bouleversées par des secousses souterraines. Cette marche est naturelle, et le lecteur la suit, à la façon du voyageur qui, emporté par nos chars de feu, découvre des spectacles qui se reproduisent sans cesse avec de nouveaux accidents.

L'ordre consiste en ce que tous les peuples historiques sont groupés dans le Tableau d'après leur origine et leurs relations; que chacun d'eux y est rigoureusement à sa place, et que cette place est relativement toujours la même. Que cet ordre soit historique ou géographique, purement matériel ou relevant de lois que l'induction philosophique se plaît à reconnaître et à prôner, qu'importe? Cet ordre existe, comme on peut le vérifier, et de plus, il est fécond en heureux résultats. Le premier avantage qui en ressort, c'est que le Tableau est, je dirai, naturellement géographique.

Cette géographie n'est pas la topographie, la description des lieux; elle est autant historique que géographique, et comme dirait F. de Schlegel: « La succession des principaux théâtres de culture intellectuelle remplacera la continuité des montagnes; et au lieu de se diriger d'après le cours que les fleuves navigables ouvrent au commerce et aux communications multiples, c'est le torrent spirituel de la tradition, avec ses flots d'idées fécondant l'humanité par une action continue, qu'elle suivra (1). »

L'ordre a groupé les peuples; il les a rangés dans ce milieu naturel qui facilite leur développement, leurs évolutions; la géographie historique suit ce mouvement, et, du petit au grand, du fort au faible, montre dans chaque

(1) *Philosophie de l'histoire*, t. I, p. 77; *Malte-Brun*, t. II, p. 527.

INTRODUCTION GÉNÉRALE.

carte les limites de ces peuples et les relations qu'ils ont les uns à l'égard des autres.

Il y a plus; au moyen des couleurs qui sont propres à chacun de ces États, elle peint ces relations, car ces zones des cartes sont ou uniformes, ou morcelées, ou élargies, ou amoindries, selon que ces États sont ou paisibles, ou déchirés par les factions, ou victorieux, ou vaincus. Quand un peuple s'agrandit aux dépens de ses voisins, sa couleur pénètre sans interruption dans la contrée soumise. Quand ce peuple fait une conquête dans un pays qui ne lui est pas contigu, le texte l'explique, et la couleur du vainqueur s'y porte; il arrive parfois, dans ce cas, que l'on fait traverser par des armées des régions que réellement elles n'ont pas parcourues. Si certaines personnes voient là un inconvénient, il est assurément bien petit, surtout quand on apprécie les avantages de cette disposition dans l'étude de l'histoire. Qu'importe que le projectile qui a renversé un édifice soit venu de telle ou telle direction? Dans ce cas, comme dans le nôtre, l'on ne s'attache qu'aux résultats.

Chaque peuple porte son nom en marge; sa zone est d'une largeur en rapport avec son importance actuelle. Tout est distinct: la géographie, aidée des couleurs, a préparé la scène; la place est prête; les acteurs vont paraître. Quels sont ces acteurs, ou bien quelle est la matière contenue dans chaque zone, et par là même dans chaque carte? Grâce à l'économie de la méthode, à son style concis, analytique et sans préambule, les cartes renferment beaucoup d'histoire. On trouvera donc dans chaque zone le nom des souverains, leurs signes caractéristiques, leurs alliances, leur mariage, leurs enfants, leurs courses importantes, leurs ennemis, leurs batailles, leurs victoires, leurs défaites; les causes de leur grandeur, de leur faiblesse, même de leur ruine; enfin, et d'après les faits, l'esprit général de leur règne, leurs grands hommes, l'aperçu des sciences et des arts, de la littérature, des mœurs, de la religion, les événements arrivés à cette époque, comme la fondation et la ruine des villes. Les appréciations générales sont répandues dans les endroits libres, et les événements particuliers placés à leur époque. Or, cet ensemble reproduit, autant que possible, pour chaque peuple, fait de chaque carte un tout lié, systématisé, une miniature vivante et animée de l'histoire, qui donne une idée exacte de l'époque renfermée dans cette carte. Je dis autant que possible, car je n'ai pu mettre tout ce que j'aurais voulu: il a fallu éviter la confusion, négliger les détails, aller au nerf de l'histoire, et ne pas sortir des limites d'une rigoureuse analyse. La sobriété était la première qualité du Tableau, et l'une des plus difficiles à obtenir, car, en général, il a fallu travailler sur les grands auteurs, les résumés laissant trop de vide pour un ouvrage où tout doit se lier, se tenir de près. Néanmoins, tout n'est pas rédigé dans ce style concis. Dans chaque carte il existe toujours un ou plusieurs peuples qui, dominant les autres, demandent par là même bien plus de place pour se développer, même d'après la méthode analytique, que leurs contemporains; c'est pourquoi, tandis que ces grands peuples sont comme à l'étroit, dans leur espace relativement long, on a pu semer à leur égard d'une forme moins serrée. S'il est des zones où ne figure momentanément aucun fait, c'est que les pays qu'elles représentent sont encore couverts d'épaisses ténèbres, ou que l'histoire ne fait que végéter chez eux, et qu'elle importe peu à l'allure générale du monde. D'autres zones sont restées blanches et incolores dans tout le cours de l'ouvrage; elles rappellent, par exemple, les steppes de la Haute-Asie, les déserts de l'Afrique, et ces contrées qui sont plutôt la source d'où jaillissent les peuples que les peuples eux-mêmes (1). Dans les dernières cartes, des peuples sont même partagés en deux zones séparées: ce sont ces peuples qui, comme les Polonais, ont été en relation avec les nations du Nord et celles du Midi.

Pratiquement, si l'on étudie toutes ces zones horizontales d'une carte, on aura la géographie et l'histoire générales de tous les peuples historiques à l'époque de cette carte; mais on peut se tenir à l'étude d'un peuple en particulier, et, de carte en carte, le suivre de sa naissance à son extinction, même en ne tenant compte que du style.

(1) F. DE SCHLÖZER, *Philosophie de l'Histoire*, t. I, p. 78.

La chronologie se place aussi naturellement que la géographie et l'histoire dans le Tableau synchronique. Elle est représentée par des lignes transversales qui coupent ordinairement les cartes de cinq ans en cinq ans ou de dix ans en dix ans, et sont surmontées des dates; les colonnes résultant de ce système sont elles-mêmes partagées par d'autres lignes idéales gagnant graduellement, et par année, les grandes lignes verticales. Si chaque fait ne porte pas sa date, c'est pour ne pas surcharger le texte, et puis c'est qu'un fait placé au-dessus ou au-dessous de lui, et surmonté de la sienne, sert pour ceux qui sont sur la même ligne perpendiculaire. On conçoit que ces zones verticales, comme les horizontales, sont aussi plus ou moins larges, et par là même plus ou moins nombreuses, selon la richesse ou la pauvreté de l'époque qu'elles renferment. C'est même là un des grands avantages du système de pouvoir être dilaté ou resserré, selon l'abondance ou la pénurie des matières. La méthode horizontale coordonne les peuples; la méthode verticale de la chronologie met chaque chose à son époque; elles sont l'une et l'autre des degrés de longitude et de latitude sur la mer tourmentée des âges.

Or, si vous descendez l'échelle des couleurs qui présente une colonne verticale, vous aurez ce qui s'est passé simultanément chez tous les peuples historiques, dans les cinq ou dix ans que renferme cette colonne; et si vous répétez cet exercice pour toutes les colonnes que contient la carte, vous aurez le synchronisme particulier et général de l'époque renfermée dans cette carte.

Dans le Tableau se trouve aussi, comme je l'ai déjà insinué, un quatrième élément, qui contribue à rendre son étude aussi attrayante que fructueuse: ce sont les signes. On peut dire que l'ouvrage est basé sur le signe, et que l'impossibilité de l'employer a seule forcé de recourir au style. Le signe va chercher l'idée dans ses abîmes et l'amène à la surface. Le signe abrégé; c'est l'analyse de l'analyse: c'est ce qui explique comment j'ai pu mettre tant de choses dans un si petit espace. L'analyse dit les choses sans détour; le signe les montre, les peint et leur donne leur physiologie. C'est le langage de tous les siècles, de tous les âges, de tous les peuples. C'est le style le plus expressif de l'âme. C'est aussi ce qui me fera tout d'abord pardonner l'usage que j'en ai fait, et j'espère n'avoir plus besoin de l'indulgence du lecteur, quand il verra la simplicité de ceux que j'ai employés, la facilité de leurs évolutions et les avantages qu'ils apportent dans l'étude de l'histoire. Ceci apparaîtra dans le Tableau ci-joint, et surtout dans l'usage des cartes expliquées dans l'introduction particulière.

Maintenant, à qui s'adresse le Tableau, et que peut-on en espérer?

Naturellement, il est destiné d'abord à la jeunesse studieuse, qui trouvera en lui un aide au moyen duquel elle pourra plus facilement s'approprier cette science que Cicéron qualifiait déjà du titre de maîtresse de la vie; le Tableau, en effet, diminue considérablement les obstacles qui se rencontrent dans cette étude.

En nous plaçant au point de vue où se met un jeune homme qui étudie l'histoire, nous dirons qu'elle est pour lui le récit de ce drame hérissé de dates, de faits, de noms plus ou moins barbares, et dont l'aspect l'effraie. Si cette action ne se développait que chez un peuple, et dans l'espace de quelques siècles, on conçoit que l'importance attachée à cette étude princièrè l'engagerait à en dévorer les difficultés avec énergie; mais s'il s'agit de l'histoire complète, cette action s'étend à six mille ans et à tous les peuples qui se sont rendus quelque peu remarquables dans le monde. De là que de difficultés provenant d'une complication d'intérêts si divers, de passions si ardentes et si opposées! Forêt immense et sans issue; océan plein d'écueils pour l'inexpérience; tissu inextricable, d'où on ne peut se dégager que par des efforts que l'on pourrait qualifier de surhumains.

Ces difficultés, l'élève les ressent, et s'il les affronte, ce n'est d'ordinaire qu'au moyen de la faculté qui prédomine sans doute en lui, et qui est nécessaire dans l'étude de l'histoire: j'entends la mémoire, cette bête de somme de l'homme d'étude; mais comme cette charge est trop lourde, trop souvent aussi l'animal succombe et ne se relève que pour fuir. La mémoire succombe parce qu'elle n'a pas été soulagée par ses auxiliaires naturels, l'intelligence et l'imagination. L'imagination pourtant est vive à cet âge; mais bien des obstacles s'opposent à ce qu'on puisse l'utiliser, l'amener au secours de la mémoire, et souvent cette faculté ressemble à la colombe de Noé, qui

INTRODUCTION GÉNÉRALE.

rentra dans l'arche faute d'avoir pu se reposer. Du reste, l'imagination, telle qu'il la fait ici, est subordonnée à l'action de l'intelligence, cette troisième faculté qui doit figurer dans l'étude de l'histoire, et le point difficile est encore de la stimuler et d'en tirer parti.

Or, le Tableau remédie à ces faiblesses; il remplit ces lacunes, et saisit ces facultés chacune selon sa nature: à l'intelligence il présente l'ordre; aux yeux, à l'imagination, la géographie, les couleurs; à la mémoire, les faits, les dates et les signes. Cette faculté est donc ainsi soulagée par le réveil et le concours de ses sœurs; elle ne succombe pas sous le faix ainsi allégé, et la connaissance de l'histoire se développe progressivement, naturellement, avec clarté, dans l'esprit de celui qui l'étudie. Les yeux sont les premiers acteurs dans cette étude; ils peuvent rendre de signalés services en se familiarisant avec l'ensemble et le détail des couleurs de chaque carte et de toutes les cartes. Ce travail préliminaire, qui n'est qu'un jeu, est immense, et bientôt l'imagination et la mémoire locale du lecteur aboutiront à cet autre résultat, de savoir dans quelle carte, dans quel coin de carte se trouve tel personnage, tel fait, etc., etc. Or, ce résultat est tout dans l'histoire élémentaire (1); comme sans lui on n'est arrivé à peu près à rien, le temps agissant sur ces notions indigestes à la façon de la bise sur un amas de poussière. Ceux qui se contenteront de l'étude du Tableau trouveront en lui un compendium solide de l'histoire universelle. Au lecteur d'histoire générale ou particulière, il sera un guide sûr, et donnera à l'esprit un élan qui lui facilitera son travail; il sera pour tous un mémorial fidèle, un fanal élevé dans le labyrinthe des siècles. Il aide donc l'étude de l'histoire, en donnant à cette étude une base plus large et plus solide, et en amoindrissant les difficultés qui la rendent si souvent infructueuse.

Est-ce à-dire pourtant que le Tableau n'offre aucune difficulté, et qu'il ne faudra pas se familiariser avec sa méthode pour en tirer parti? Ce serait trop promettre, et ceux qui demanderaient un tel ouvrage seraient trop exigeants. On n'attend pas ce résultat de l'écrivain qui, pour seconder les études de mathématique, de physique, etc., etc., forme des figures souvent hérissées de lettres ou de chiffres, auxquelles correspondent des renvois. L'ignorance fera peut-être dire que ces figures sont aussi difficiles à comprendre que les problèmes eux-mêmes; mais il n'en est rien, et ceux qui étudient sérieusement ces sciences savent le contraire: ils savent que ces figures ont pour but de concentrer dans un même foyer les difficultés que renferme une question, et d'attirer sur ce point les diverses facultés qui doivent concourir à la solution du problème. Aussi profitent-ils de ce secours pour comprendre et pour retenir cette science, pour en faire pénétrer les racines dans le plus de facultés possibles, et le plus avant possible. Ainsi en est-il du Tableau: il ne crée pas les difficultés de l'histoire; mais il les réunit, et les met sous l'action des facultés qui doivent les surmonter. Si parfois ces difficultés ne sont pas aussi éclaircies qu'on voudrait, s'il paraît un peu trop de concision dans certaines cartes, je dirai que ce défaut provient de l'étroit espace dans lequel j'ai dû condenser l'histoire universelle. Plus d'espace en longueur et en hauteur aurait fait disparaître cet inconvénient. Après tout, le Tableau est un canevas, mais tracé, qu'on me permette cette expression, sur une toile élastique qui peut s'étendre en tous sens: si tout n'y est pas exprimé, la place de tout s'y trouve, et l'ordre établi ne demande qu'à se développer jusque dans les plus minces détails de l'histoire, de la géographie, de la chronologie.

Que le lecteur travaille à remplir ce canevas, il y trouvera un ample dédommagement à ses veilles. Le Tableau est par rapport à l'histoire un terrain déblayé avec des pierres d'attente. Que l'homme d'étude élève cet

(1) F. DE SCHLÖZER, *Philosophie de l'Histoire*, t. I, p. 9; t. II, p. 221. DOSSERT, *Discours sur l'Histoire universelle*, p. 114.

édifice; et d'un autre côté, combien je serais heureux si la facilité (1) qui résulte de mon travail ramenait sur le terrain de l'histoire, ou poussait sur cette pente, qu'ils suivent déjà, des esprits qui veulent se mêler au mouvement de notre siècle; si je les décidais à reprendre dans le cercle de leur action l'œuvre à peine commencée, du moins toujours renaissante, des Hurter, des Görini, des Mury (2) et de plusieurs autres! L'histoire est pour nous; mais, hélas! ce champ à été, et est encore trop livré sans défense aux exploiters, et c'est sous la forme historique que la religion est, de nos jours, le plus puissamment et le plus universellement combattue. Le mal est donc là; mais le remède y est aussi. Notre époque a un faible pour l'histoire, et peu de sympathie pour le raisonnement, qui, comme l'a remarqué M. l'abbé Marinet, a trompé tout le monde, et dont chacun se défie (3). Marchons donc, répéterai-je après nos maîtres, marchons sur le terrain de l'histoire, sur le terrain des faits; aux mensonges opposons la vérité, aux négations les affirmations. Prenons dans cet immense arsenal tant de belles armes si bien fourbies pour le combat, et qui ne vieillissent jamais; c'est la marche qui nous est indiquée, non seulement par les bons esprits de ce temps, mais encore par Dieu, ce semble (4); car voyez comme les ennemis du bien ont battu en retraite, comme ils ont baissé le ton de leurs blasphèmes depuis que Dieu a livré à nos savants les entrailles jusqu'alors fermées de la terre, depuis qu'il leur a ouvert les temples et les palais de Thèbes, les tombeaux de Memphis et le sens des types canéiformes de l'Inde et de la Chine.

N. B. — Quant à la théologie, serait-il facile et avantageux de la réduire sous une forme analogue à celle du Tableau? Facile, je le crois, entendus du moins dans les bornes que je lui assigne. Je n'ai quitté ce terrain qu'après avoir fait en tous sens des luttues fructueuses, et qu'après m'être assuré qu'elle ne pourrait résister à de persévérants efforts. Pour achever mon travail, il me faudrait des jours longs, forts et paisibles, trois biens que Dieu n'accorde pas à tous. Je donne cet avis aux personnes qui m'ont déjà offert leur souscription. Avantageux, oui encore. Ce serait peut-être le moyen de remettre en cours ces vérités qui sont diminuées parmi les hommes (5). D'autres résultats seraient positifs.

Mais si je ne fais cette œuvre, que d'autres la fassent. Des essais courent déjà par le monde; qu'ils travaillent à populariser ces paroles d'un homme célèbre: « La méta-physique et l'histoire sont les deux bases de la vérité (6). » Qu'ils répondent à cet appel du P. Gratry: « L'exposition des sciences en langue vulgaire est l'un des plus pressants devoirs intellectuels des amis de l'humanité. » Mot profond que l'éloquent Oratorien n'a peut-être pas développé, mais qui renferme une thèse dont le temps fera de plus en plus ressortir l'importance.

(1) J'aurais écrit mes trente-deux cartes sur un étroit album. Après une courte explication préalable, M. Cresson, instituteur dans ma paroisse, les a transcrites sur des feuilles du format actuel. Il a fait seul le travail. Si parfois j'ai assisté à sa rédaction, c'est en silence, ou bien pour hâter le départ d'une carte réclamée par l'éditeur. Ceci marque sans doute l'habileté et le dévouement de M. l'instituteur, et je ne puis que lui en témoigner ma vive gratitude. Mais n'est-ce pas aussi sans preuve que le naturel et la simplicité du Tableau le mettent à la portée de tous ceux qui voudraient l'étudier?

(2) Avec la permission de M. l'abbé Mury, professeur au petit Séminaire de Strasbourg, j'ai largement emprunté à son *Précis de l'Histoire de France* (3 vol.), ouvrage aussi soigné qu'il est solide.

(3) *Étude sur la méthode d'enseignement théologique*, p. 174.

(4) *Annales de philosophie chrétienne*, 10 décembre 1857, p. 477.

(5) *Ibid.*, p. 2.

(6) P. LACOMBAIS, t. I, p. 47, 2^e conférence.

Orléans, fête du Saint-Benoît, 2 octobre 1864.

INTRODUCTION PARTICULIÈRE

A CHAQUE CARTE.

(Cette deuxième partie de l'introduction peut jusqu'à un certain point servir de table des matières. La marche qu'on y a suivie est à peu près uniforme. En considération des personnes peu versées dans l'histoire, on a examiné les colonnes verticales de chaque paragraphe, et quand un fait a mérité d'être signalé, on l'a reporté ici au moyen de chiffres qui indiquent l'ordre de ces colonnes. Aucun lecteur ne pourra rapprocher en ligne des événements qu'ils rappellent, sans saisir l'ensemble des cartes elles-mêmes.)

I^{re} CARTE. — De la création du monde au déluge [1-2318 av. J.-C.]

Cette Carte est divisée en deux plans :

I. De la création du monde à l'expulsion d'Adam et d'Ève (8 colonnes).

Chaos, 1. — Le monde se dégage du chaos, 2, 3. — Êtres innamés, 4, 5. — Êtres animés; l'homme, 6, 7. — Tentation, malédiction, expulsion, 8.

Les noms en lettres capitales et la ligne plus forte sont pour le usage de l'écrivain.

II. De l'expulsion d'Adam au déluge (17 colonnes).

Histoire, siècle par siècle, des deux races.

La couleur violette des deux parties dans la couleur jaune, qui est un rapprochement, quand on mélange ces parties, le déluge arrive.

La violet se convertit par pour Noé et ses enfants, ceux-ci prennent la couleur qui leur sera propre après le déluge, 11.

II^e CARTE. — Du déluge universel à la captivité de Joseph chez Putiphar [2318-1724] (20 colonnes).

Déluge. — L'Arche s'arrête sur l'Ararat, 4. — Sortie de l'Arche. — Familles des trois fils de Noé. — Les trois races arrivent à la plaine de Sennar et habitent Babel. — Dispersion des trois races dans les diverses parties du monde : Japhet se dirige vers l'Occident, le Nord; Sem reste près du berceau commun; Cham tourne vers l'Orient, le Midi, 2. — Des rameaux se détachent de la famille Japhétique et occupent presque simultanément (d'après la Médie, l'Arménie, le Pont, la Cappadoce, la Cilicie, la Phrygie, la Grèce, l'Espagne, la Sicile, l'Italie, la Germanie, la Gaule, 2, 3).

Ce qui est à remarquer, c'est : 1^o le choix des couleurs. Pour chaque leur nationalité, on a eu dessein de ne pas consacrer exclusivement les diverses nations de l'Asie aux Agiléens, de même aux Chammites. — 2^o La méthode suivie pour les couleurs, v. : l'Asie vaient le Péloponnèse, appelé alors Péninsule Asiatique, 6. Sa couleur suit sa couleur. Les parties qu'il suit de son être, cette couleur est dérivée en vert, jaune, rose, 7.

— Autres États fondés : Thébès, 5, qui conquiert l'Attique, 12; Corinthe, 6; Orchomène, 8; Larisse, 10. — Petite-Phrygie, en Asie-Mineure, 19. — Lud, fils de Sem, est initié aux Agiléens, comme l'est à ceux-ci Phuth, fils de Cham. — Elam; son roi Chodorlahomor fait invasion sur les pays voisins et conduit sa couleur, 8. — Assyrie; conquiert la Mésopotamie et la Babylonie, 20. — Mésopotamie, où vivent les Hébreux et où naissent les prophètes du Messie. — Vacation et départ d'Abraham, 7; Lot le suit. — Eliezer en Mésopotamie, 11. — Ce pays passe aux Babyloniens, 13, 14. — Jacob y arrive, 15; en sort avec Lia, Rachel, Zépha, Bals et ses douze enfants, 19.

— Mésopotamie aux Assyriens, 20. — Babylonie; passe aux Arabes, 7; aux Assyriens, 20. — Aramphel et Aricoh, rois de Pont, en Syrie, suivent Chodorlahomor. — Chanaan aux Chamites. — Nemrod, fils de Chanaan. — Arrivée d'Abraham, 7. — Invasion des Élamites, 8. — Courses d'Abraham, de Lot, 7, 8; d'Agar, d'Ismaël, 8, 10. — Mer Morte, 9. — Isaac (reprend la ligne cravatée du sang du Sauveur); ses voyages, 9, 10, 11, 12. — Ésaü, ancêtre du Sauveur, vend son droit d'aînesse et cède la grosse ligne à Jacob, 13, 14. — Courses de Jacob, 15, 16, 17. — Juda (représent la grosse ligne) en Mésopotamie, 17. — Jacob et Juda à Sichem (7), à Sichem, 19; à Béthel, à Bersébe. Les fils de Jacob vont au midi paître leur troupeau. Joseph les rejoint. Il est vendu à des marchands qui passent, 20. — Arabie aux Chamites, 3, 4. — Agar et Ismaël, ramènent aux Chamites, 3; en six royaumes, 4. — Invasion des Arabes, 6, 7; Égypte, 18 (7). — Joseph chez Putiphar, 20. — Chus dans l'Afrique centrale. — Chine. — Indes. — Incertitude à leur égard.

(7) La une ville locale. — Placiers fait la table des matières relatives des cartes typographiques; dans le cas de doute, renvoyer à ces pages. (77) Collé pour être.

III^e CARTE. — De la captivité de Joseph chez Putiphar à la mort de Moïse [1724-1451] (11 colonnes).

Élide; Prométhée en sort, 4; les Éoliens s'y établissent, ainsi qu'en Messénie, 10. — Sparte; arrivée de

Lélex, 8. — Argolide; arrivée de Danaüs, 4. — Lélex en Mégaride, 8. — Athènes fondée par Cécrops, 5. — Arrivée de Xutus, 10. — Béothie; Cadmus, 7. — Les Éoliens, 10. — Phocide; arrivée de Prométhée, 4. — Phlœide; Douzation et Bélas, 4. — Hellènes, 6. — Les Doriens, 11, qui se fixent aussi en Histioleide, en Hémonie, etc. — Mer intérieure. Les Pélasges y faisaient. Les Éoliens et les Doriens s'y établissent, 10. — Petite-Phrygie. — Dardanus y arrive; se marie avec Banoé, fille de Tenon, 5, et règne avec elle, 6. — Cilicie; arrivée de Cilice, 7. — Assyrie; Ninus succède à Bélus, son père, 2, et conquiert, ainsi que Sémiramis, 3, 4. — Cet empire à Sésostris, 8, 9. — Syrie à Ninus, 3. — Terre de Chanaan; les Hébreux la quittent, 2. — Gabé et Jousé, explorateurs, 3. — Hissan; Amourciens, Moabites, Madianites, 10. (Le violet des Hébreux remplit la plaine de Moab.) — Mort de Moïse, 11. — Arabie, Gétro, 4. — Moïse, Simi; stations au désert, 4, 6, 7, 8, 9, 10. — Égypte. — Royaume de Memphis. — Arrivée des frères de Joseph et de leur père Jacob; sont fixés à Gessen, 2. — Égypte conquise par le roi de Thèbes, 4. — Départ de Danaüs, de Cécrops, du Phénicien Cadmus, du Cilicien Lélex, 4, 5, 7, 8. — Moïse; la mer Rouge, 5, 7. — Conquête de Ramsès III ou Sésostris, 7, 8, 9.

IV^e CARTE. — Du passage du Jourdain au retour des Argonautes [1451-1254] (13 colonnes) (7).

Égée. — Acarnanie. — Anglis, 9; est tué, 12. — Élide; Pélops y arrive, 11. — Messénie. — Laonice; les Achéens y viennent, 2. — Argolide; arrivée des Achéens, 2. — Exploits d'Hercule, 12. — Atrée, 13. — Égiale devient Achaïe, 2; reçoit les Ioniens, 3. — Corinthe aux Achéens, 2. — Attique; émigration des Achéens, 2; des Ioniens, 3. — Exploits de Thésée, 12. — Thèbes; aventures d'Œdipe, 8. — Éthiops et Polinice, 11, 13. — Ioleos, Éson, et Jason, chef des Argonautes, 12. — Mer intérieure; Mimos, Radamante, 4. — Colchide, Albanie, Ibérie, 13. — Thessalie; Guerre avec Pélopes, 10. — Syrie; invasion de Chanaan sur Israël, 5. — Terre promise. Passage du Jourdain par les Hébreux, qui conquièrent le midi, puis le nord, 1. — Partage, 2. (Les tribus procèdent des mêmes épouses de Jacob et les mêmes couleurs.) — Invasion des Moabites, 9, 10; de Sisara, 12. — Affaire de Gabas, 4. — Les Duales, 4. — Voyage, séjour et retour de Ruth, 12.

(7) La table d'ensemble le titre d'une carte entre deux pages importantes a été que partie ou être en cadre pas entièrement avec les dates, en même avec le contenu de ses cartes.

V^e CARTE. — De la retraite de Polinice chez Adraste à la fuite de David chez Agis, roi de Geth [1254-1060] (19 colonnes).

Hespérie; arrivée d'Énée, 10; d'Antéonor, d'Idoménée, 11; des Hébreux, 12; qui se fixent aussi en Trimerie et en Turlitane, 13. — Épire; les Thessaliens en sortent, 11. — Élide aux Pélopiques, aux Doriens, 16. — Messénie aux Doriens, 15. — Laconie aux Pélopiques, 6; aux Doriens, 15. — Argolide toute aux Pélopiques, 1; aux usurpateurs, 8; revient aux Pélopiques, 10; aux Doriens, 15. — Les Achéens en fuient, 17. — Syéone et Corinthe. — Météos, 3, aux Pélopiques, 14. — Désertres, 15, aux Doriens, 18. — Attique et Éubée, Mimos, 1; sont affranchies du Minotaure, 8. — Troubles, 16. — Archontat, 17. — Thèbes; guerre des sept chefs, des Égéens, 4, 2. — Arrivée des Éoliens, 11; en Élide Dionide, 5; en Loeride Ajax, 1; en Phlœide Achille, 6; en Thessalie les Héraclides, 6; et les Doriens, 8; et les Thessaliens, 11, qui finissent par dominer tout le Péloponnèse, 15, quand les Héraclides peuvent à la troisième tentative, pénétrer dans le Péloponnèse, 10, 12, 13. — Ioleos; fuite de Jason, 3. — Acate. — Thrace; Bysance fondée, 1. — Mer intérieure. — Mimos vainqueur d'Athènes, 1. — Ulysse et Idoménée, 9, 10. — Les Ioniens, 16. — Hercule et Thésée sur mer et sur terre, 4 à 6. — Tenérie; conquêtes de Priam, 6. — Péris, ravisseur d'Hélène, 7. — Guerre et prise de Troie, 8. — Asie-Mineure colonisée par des Éoliens, 11; par des Ioniens, 16;

par des Éoliens, 19. — Syrie divisée en quatre États, 10. — Naas, 16. — Israël; est ravagé par les Madianites, 1; les Ammonites, 7; les Philistins, 10. — Samouh naît, 11. — Exploits de Samson, 11, 12, 13. — Saül roi, 16. — David est aussi consacré, 18. — Saül le persécute, 18, 19.

VI^e CARTE. — Du séjour de David chez Achis, roi de Geth, à la fondation de Samarie (14 colonnes).

Italie; reçoit de nouveaux hôtes; des Doriens, 1; des émigrés de l'Éubée, 2; des Germains sous les noms de Baséens et d'Etrusques, 3. — Sparte sous les Agéens; Athènes sous des Archontes à vie. — Les Agéens servent de refuge aux exilés d'Argos, 1, et la Carte aux Doriens de Thessalie, 1. — Les États de Syrie conquis par David, 3, 4; repris par Bason, 8. — Palestine. — Suite et fin du royaume de Saül; persécute David, qui devient roi à Hébron, 1; puis de tout Israël, 2. — Conquêtes du saint roi, 3, 4. — Anêtres du Messie en deux branches, 3, 4. — Salomon, 6. — Schisme des dix tribus, 9. — Palestine; Moabites, Madianites à David, 3. — Irruption de Sésac sur Juda, 10.

VII^e CARTE. — De la fondation de Samarie à la première guerre de Messénie (16 colonnes).

Italie; son organisation. — Rome fondée et augmentée par les Sabins de Tatius, 16. — Afrique 8-10; ses peuplades. — Carthage fondée, 9. — Sparte sous les Agéens. — Lycurgue; ses coutumes; sa législation, 4 à 7. — Filles de Sparte violées par des Messéniens, ce qui cause la première guerre contre la Messénie. — Athènes sous l'archontat à vie et décentral. — Élide. — Olympiques, 13. — Les divers États de la Grèce penchent vers la démocratie, 14. — Empire d'Assyrie. — Arbace, roi de Médie. — Béliosis; roi de Babylonie, 9. — Pénitence de Ninive, 11. — Invasion de Phul en Israël, 14. — Royaume de Syrie; ses relations avec Israël et Juda; invasion d'Ismaël, 6, 8. — Syrie conquise par Jérusalem, 11; reprise par Basin, 14. — Israël; luttés de ses rois avec ceux de Syrie et de Juda. — Les Prophètes; Élie, 2, 3; Élisée, 3, 8; Jonas, 8, 12; Osée, 12. — Juda; ancêtres du Messie en deux branches. — Prophètes; Amos et Isaié, 12; Michée, 13.

États. En Israël, 10, sur la ligne descendant de Saül de Romm; — Basin, 1, en l'un de l'Élide, 5.

VIII^e CARTE. — De la première guerre de Messénie au siège de Tyr [714-574] (17 colonnes).

Gaulles. — Celtique; Ambigat, 15; Sigovèse et Bellovèse, 16. — Italie; Rome grandit. Arrivée de Tarquin, 12. — Nouvelles colonies dans la Grande-Grece, 2, 9, 7, 15. — Sicile au trois zones; colonies, 1, 2, 4. — Messénie; première guerre, prise d'Ithome, 3; deuxième guerre, prise d'Ira, 7, 8. — Sparte; Partiniens expulsés, 3. — Arcadie en république, 9; aux Spartiates, 17. — Attique; archontat décentral, 7. — Naissance de Solon, 11; ses voyages, 14, 15, 16; succède à Dracon, 16. — Asie-Mineure; des Phocéens naissent et vont fonder la ville de Marseille, 15. — Lydie; Créous conquiert l'Asie-Mineure, 16, 17. — Carie; fonde des colonies, 7, 9, 10. — Haute-Asie, séjour des Scythes, 12. — Arménie à Piramorie, 11; à Astage, 16. — Perse à Piramorie, 11; à Cambyse, 14; envoie Cyrus chez Astage, 16. — Médie à l'Assyrie, 3. — République, 4, sous Déjocès, 5. — Tobie à Bagis, 7. — Invasions de Soudouchin, 9. — Assyrie; exploits de ses princes, 1 à 11; vont habiter Babylone, 7; reviennent à Ninive, 12, qui est ruinée, 14. — Babylonie; Mérodach, ami d'Ézéchias, envoie le Hélicter, 4. — Troubles et prise de la ville par les Assyriens, 7. — Nabuchodonosor y amène les captifs de Juda, 14, 15, 16. — Daniel, 15; Ézéchiel, 15. — Syrie aux Assyriens, 1. — Siège de Tyr, 3, 16. — Israël; prophète Osée, 2, 4. — Royaume détruit, tribus captives, 3. — Siège de Bétulle, 9; passe aux Égyptiens, 14; revient aux Assyriens, 11; sous Godolias

INTRODUCTION PARTICULIÈRE A CHAQUE CARTE.

XVII^e CARTE. — Du pontificat de Jean VIII au démembrement du califat de Cordoue (1872-1910) (17 colonnes).

Etats du Nord : Brandebourg, 6; Suède, 13; Norvège, 2; Danemark, 4. — Angleterre : race danoise substituée à la saxonne, 15. — Départ de Caen pour Rome, 16. — Duchés allemands : possèdent de Louis I^{er} à Louis-le-Saxon et à l'empire d'Allemagne, 1. — De même la Lorraine, mais devient française, 5, puis allemande, 6; divisée en Hanô et Basse, 9. — France : sous Charles-le-Grand, 2; sous ses rois, 2. — Normandie à Rollon, 5. — France féodale : les Capétiens, 12. — Provençe à Rostan, roi, 2. — Bourgogne espagnole, transjurance, 2. — Royaume d'Arles, 7. — Allemagne : divisée en trois, 1; réunie sous Charles-le-Grand, qui commande aux États de Charlemagne, 2; divisée à sa mort, 2. — Race saxonne, 5. — Lombardie : Charles-le-Chauve, héritier de Louis II, 4; à Carloman de Bavière, 1; à Charles-le-Grand, 2; à Bérenger, 2; aux rois de transjurance et de cisjurance, 6; à l'empire d'Allemagne, 9, 10. — Deux empereurs successifs à Spolète, 2, 3. — États du Pape ravagés par les mahométans (Sarrasins), 1, 2, 3; par les Fatimites, 4, 5, 6, 11. — Courses des Papes, 1, 2, 5, 15, 16. — Duchés : Bénévoles, Grands-duché, disputés entre les deux empires d'Orient et d'Occident, le Pape, les Sarrasins, des aventuriers. — Arrivée des Normands, 15, 16, 17. — Sicile aux Fatimites, 7. — Navarre à Fortan, 2. — Asturies réunies à la Navarre, 17. — Trois royaumes formés, 17. — Califat de Cordoue démembré, 17. — Afrique : excursions des Fatimites, 3; sont chassés par Al-Hakem, qui subjugue l'Afrique, 10; courses des Burihs, 7, 11. — Bohême : duché, 3. — Hongrie, royaume, 13. — Bulgarie : à la Bulgarie, 9; réunie à l'empire grec, 16. — Empire grec : S. Ignace, patriarche, lui perdit la foi aux Slaves du Midi, 1. — Empire de Mahomet : il se démembra et perdit Damas, 4. — La Perse, 7. — Palestine aux Fatimites, 11, 12. — Égypte : aux révoltes : Ischia, 7; aux Fatimites, 10. — Karassan soumis par Taghr-Beg, 16. — Les Ghaznévides, 13. — Turkestani, Seljouk, 11, 12.

XVIII^e CARTE. — De l'établissement des Normands en Italie à la guerre des Albigeois (1010-1210) (17 colonnes).

Danemark : Nation fondée une dynastie, 1. — Écosse : premier roi connu, 2. — Angleterre : dynastie normande, 1, 3; les Plantagenets, 11, 12. — Thomas Becket, 12. — Troisième croisade, 16. — Lorraine : Haute et Basse. — Départ de la première croisade, 15 de la deuxième, 11. — France : réunit le royaume, 2. — Concile de Clermont, 6. — Louis-le-Jeune à la deuxième croisade, 11. — Possessions anglaises, 11, 12. — Philippe-Auguste à la troisième croisade, 16. — Cinquième croisade, 17. — Veut reprendre aux Anglais leurs possessions, 14, 16, 17. — Guerre des Albigeois, 17. — Suède : réunit le Piémont, 5. — Allemagne : dynastie saxonne, 9. — Les Gibelins et les Guelfes, 9. — Autriche : duché, 12. — Luitès des empereurs contre les Papes et l'Italie. — Barberousse à la troisième croisade, 15. — Quatrième croisade, 16. — Othon d'Aquitaine, 16. — Lombardie : échappe aux Allemands, 14. — Cinquième croisade rassemblée à Venise, 17. — États du Pape : Benoît IX se retire à Tusculum, puis à Grotta-Ferrata, 1. — Voyages des Papes (ont lieu à presque toutes les colonies de cette carte). — Grands-Évêques et Bénévoles : de nouveaux Normands y arrivent, 4, et prennent le pays, 2; de même la Sicile, 4. — Son comte Roger II s'empara de la Pouille et devient roi, 9. — Espagne : Aragon réuni à la Navarre, 1; séparé, 10. — Léon et Castille : séparés, 3; réunis, 4. — Léon : réuni à la Navarre, 7; séparé, 9, 10. — Sanche III, fils d'Alphonse VIII, roi de Castille, 12. — Ferdinand II, son frère, en Léon, 12. — Almoravides en Espagne, 5; détruits, 10. — Arrivée des Almohades, 12. — Portugal : duché, 7; royaume, 10. — Bohême, royaume, 12. — Bulgarie indépendante des Grecs, 15. — Empire grec : resserré, démembré par les Seljoukides, 3, 5; relevé par les croisés, 6; est pris par ceux-ci, 17; les Sarrasins furent resserrés par les Seljoukides, 1, 4; les Fatimites amoindris par les Seljoukides, 3. — Autres conquêtes des Seljoukides en Chine, 4; leurs quatre sultans (?), 3; conquêtes aux Indes, 5. — Conquêtes des croisés (couleur rose), 6. — Exploits de Zenghi, de Noureddin, 9 à 13; de Saladin, leur capitaine, en Égypte, 13; en Syrie, 14; Tripoli, Damas, 3 (?); en Palestine, 15, 16. — Ghaznévides. — Turkestani (Gengis-Khan), 12.

(*) Sultan de Rome, 6; effacer l'italique placée entre la mer et Andalous. (**) Au lieu de « Sultan » (au travers), lire : « Alp-Arslan ».

XIX^e CARTE. — De la guerre des Albigeois à la bataille navale de l'Écluse (1210-1310) (17 colonnes).

Russie : arrivée des Mongols, 3. — Norvège réunie à la Suède, 14, ainsi que le Danemark, 16, lequel s'en détache, 17. — Angleterre : expéditions contre la France, 1, 5, 17, contre l'Écosse, 8, 9, 10, 12, 14. — France : Albigeois, 4, 2. — Septième croisade, 4. — Huitième croisade, 7. — Réunit la Flandre, 9. —

Procès des Templiers, 12. — Conciles à Lyon, 4, 7. — Papes à Avignon, 11 et suiv. — Allemagne : empereurs et sixième croisade, 1. — Lutte des empereurs contre les Papes. — Les Habsbourg, 7. — Frédéric d'Autriche et Louis de Bavière, 12. — Les Suisses se détachent de l'empire, 12. — Italie : ligue lombarde, 2. — Plusieurs États s'y rendent indépendants, 5. — États du Pape : ses souverains luttent contre le paganisme, le despotisme allemand et les ennemis du saint sépulcre; portent leur siège à Avignon, 4, 11. — Invasions des Allemands repoussées par Jean de Brienne et Jean de Luxembourg. — Naples, Sicile : elles sont détachées de l'empire, 2, qui veut les ressaisir, 2, 4, 5, 6. — Le Pape les donne à Charles d'Anjou, 6. — Invasion de Pierre III, 8. — Enfin Naples appartient à Charles d'Anjou, 11, et la Sicile à Frédéric d'Aragon, 9. — Navarre : réunie à la France, 7; en est distraite, 15. — Aragon : expédition de Pèdre en faveur des Albigeois, 1; de Pierre III contre la Sicile, 8. — Léon et Castille réunis, 3. — Expéditions nombreuses contre les Romes du voisinage. — Royaume de Grande-fondé, 2. — Slaves du Midi. — Bulgarie réunie aux Grecs, 4. — Empire greco-français repris par les Grecs, 4, 6. — Iconium : commencement et progrès des Turcs ottomans, 8 à 17. — Perse : invasion, 5, et possession mongole, 6, 7. — Ceux-ci mettent aussi fin aux principautés musulmanes d'Alep, de Bagdad et de Syrie, 6, et le prince Bohémond VII est contraint de se retirer à Tripoli, 4; qui tombe lui-même aux mains des Espagnols, 15. — Ils prennent aussi Sidon et Pôlesmaïe, et les derniers chrétiens de la Palestine se réfugient en Chypre, 9. — Palestine : siège d'Acre par les croisés, 1. — Frédéric II, 11. — Les Mongols au service de l'Égypte, 3. — S. Louis, 4 et 5. — Les Mongols d'Alagon, et les Égyptiens de Bitars, d'Édina, de Kabb, reprennent tout le pays, 6, 7, 8, 9. — Garnérides. — Exploits de Gengis-Khan et de ses Mongols, 1 à 9. — Empire démembré, 10.

XX^e CARTE. — Du pontificat de Clément VI à Avignon au règne de Charles VII le Victorieux (1340-1425) (17 colonnes).

Russie : est pressurée par les Mongols. — Arrivée de Tamerlan, 11. — Pologne : la reine Edwige donne sa main à un Jagellon, 10. — Suède et Norvège : Albert de Mecklenbourg dévot Magnus II, 5, et son fils Håkon, 6. Ces deux États appellent Marguerite, reine de Danemark, et sous le nom d'union de Calmar, forment une alliance qui avait déjà existé sous Magnus II, 10. — Angleterre : victoire de l'Écluse. — Invasions en France, 1, 2, 5, 16, 17. — France : défaite de Crécy; prise de Calais, et de la Flandre par les Anglais, 1. — Captivité de Jean II le Bon, 4. — Traité de Brétigny, 5. — Défaite d'Auray, 6. — Victoires de Duguesclin, 7, 8. — Folie de Charles VI, 11. — Les Armagnacs, les Bourguignons et les Anglais, 14, 15, 16, 17. — Traité de Troyes. — Charles VII, roi de Bourges. — Défaite de Verneuil, 17. — Les Papes quittent Avignon, 6, 8. — Antipapes à Avignon et commencement du grand schisme, 8 à 12. — Allemagne : concile de Constance réuni pour mettre fin au grand schisme, 15, 16, 17. — Sigismond, roi de Hongrie, dévot de Louis II d'Anjou, 10, 11, 12, 13. — Ladislas se jette sur l'Italie et prend Rome, 15. — René III d'Anjou dispute aussi Naples à Alphonse V, 17. — Sicile cédée à l'Aragon. — Léon et Castille : exploits de du Guesclin, 4. — Portugal : découvre Madère, 16. — Slaves du Midi : arrivée de Tamerlan, 11. — Louis, roi de Hongrie, élu roi de Pologne, 6, 7; ses deux filles Edwige et Marie héritent de ses États, 9. — Sigismond, époux de Marie, élu roi de Bohême, 13; devient empereur, 15. Les Hussites agitent le pays, 15, 16, 17. — Empire grec : les Turcs passent en Europe; lui prennent des provinces, 5, et ne lui laissent que la capitale, 10, qu'ils assiègent, 12. — Révolte de Moustapha, 15, 16, 17. — Les Turcs ottomans subjugent le reste des sultanats des Seldjoukides, 8; sont réduits par Tamerlan, 11, 13. — Règne de Mahomet, 15; d'Amurath, 17. — Tcherharie : Tamerlan; ses exploits, 7, 11, 12, 13; son empire est démembré, 14.

XXI^e CARTE. — De la paix de Vervins aux victoires de Jean Sobieski et de Charles V sur les Turcs (1600-1685) (17 colonnes).

Russie : soumet les Mongols, 12, 13. — Pologne : réunit la Hongrie, 4; moitié du Brandebourg, 9; la Bohême, 10; la Lithuanie, 16. — Brandebourg : luttes intestines, affaiblissement. — Suède, Norvège : union de Calmar, plus ou moins paisible. — Angleterre : guerre des Deux-Roses, 7; avènement de Henri VII, 13. — Flandre occidentale au duc de Bourgogne, 4; occidentale et orientale à Maximilien d'Autriche, 11; à Charles de Castille, 17.

— Lorraine prise et rendue, 11. — France aux Anglais, que chasse Ismaël d'Arc, 1, 2, et Charles VII, 6. — Normandie réunie, 5. — Ligue de Cambray, 17. — Bretagne rendue, 14. — Bourgogne, 12. — Suisse : concile de Bâle, 2, 4. — Granson, Morat, 11. — Allemagne : troubles des Hussites, 4, 2. — Lutte de Frédéric III contre Corvin, 8, 13. — Maximilien reprend l'Autriche, 15. — Venise : son apogée, 5; sa décadence, 6. — Agnadol, 17. — Milanais : pris par Louis XII, 15; perdus, 18. — Gênes : prise par la France, 15. — Rome : dix-septième concile général de Latran, 18. — Naples : disputé par les Angevins et les Aragons; Alphonse V l'emporte, 4; le cède à son fils naturel, 7; les Français le prennent et le perdent, 14, 15; Ferdinand-le-Catholique le conquiert, 16. — Sicile : passe des mains d'Alphonse V à celles de Jean II, son frère, 7; à celles de Ferdinand V, 11. — Navarre à la maison d'Alphonse V, ainsi que l'Aragon, qui est réuni à la Castille, 11, et s'en sépare, ainsi que la Sicile, 6. — Léon et Castille : réunit Grenade, 14. — Les Slaves du Midi (Polonais, Russes) suivent les destinées de ceux du Nord. — Bohême : l'empire d'Allemagne; à l'Autriche, 2; à Podébrad, 7; à Ladislas de Pologne, 10. — Hongrie : à la Pologne, 4; à l'Autriche, 5; à Corvin, 7; à la Pologne, 14. — Turcs : prennent Constantinople, 6. — Exploits de Scanderberg; d'Hadjale, 4 à 9. — Perse : les Turcomans s'y fixent, 9. — Indes conquises par les Portugais, 15. — Les Lucayes, 14; Jamaïque, 15. — Amérique découverte, 14, 15; ses divisions territoriales, 16 à 18.

XXII^e CARTE. — Du règne de François I^{er} à la paix de Vervins (1515-1600) (17 colonnes).

Russie : chasse les Tatars, 2, 4; les soumet, 8, ainsi que la Sibérie, 14. — Pologne : acquiert la Prusse, 13, la Lithuanie, 9, et le Brandebourg, 12. — Le roi Sigismond obtient encore la couronne de Suède, 16. — Suède : conquise par le Danemark, 1; reprise par Gustave Wasa, 2. — Danemark, Norvège : réforme adoptée, 3. — Écosse : Marie Stuart. — Angleterre : Henri VIII excommunié, 4; fait invasion en France, 2, 6. — Captivité, 11, et mort de Marie Stuart, 15. — Mers explorées, 17. — Pays-Bas : entrent dans l'empire avec Charles-Quint, 2; en sortent avec Philippe II, 9. — La Hollande s'en détache, 13, et explore les mers, 17. — Lorraine : prise des trêves évêchés, 8. — La Flandre suit les destinées des Pays-Bas. — France : invasions allemandes, 5, 6, 8. — Les huguenots et le triumvirat catholique, 10, suivi de la Ligue, 12. — Mort des Guises, 15. — Henri IV, roi, 16. — Suisse : Zwingle et Calvin y prêchent, 1, 4. — Allemagne : Charles-Quint, 4. — Luther à la confession d'Augsbourg, 4. — Brigandages des Indes; obtiennent les premières concessions à l'empire, 8. — Autriche : est réunie à l'empire, 9. — Concile de Trente, 7, 8, 10. — Milanais à la France, 1; à l'Allemagne, 3; à Philippe II, 9. — Gênes sous Doris, 3. — États du Pape : concordat, 1; Rome assiégée par Bourbon et acceptée, 2. — États espagnols : réunis par Charles de Castille, 1; entrent dans l'empire, 1; en sortent, 9. — Portugal réuni à l'Espagne, 14. — Slaves du Midi : Crimée soumise par la Russie, 9. — Bohême, Hongrie : envahies par les Turcs, 2; divisées entre Zapolya et Ferdinand, 4; réunies à l'Autriche, 8; à l'empire, 9. — Transylvanie à Sigismond, 10. — Empire ottoman : réunit l'Égypte, 1; prend Rhodes, 2, Chypre; est défait à Lépante, 12. — Indes : la part des Portugais passe aux Espagnols, 14. — Amérique : à Ferdinand, à Charles de Castille, à Charles-Quint, 1. — Les Espagnols soumettent le Mexique, 1; le Pérou, le Chili, 4. Tous ces pays sont soumis à Philippe II, 9, qui acquiert aussi le Brésil espagnol, 14.

XXIII^e CARTE. — De la paix de Vervins aux victoires de Jean Sobieski et de Charles V sur les Turcs (1600-1685) (17 colonnes).

Russie : avènement des Romanof, 3. — Pologne : guerre avec la Suède, 4, 6, 12; la Russie, 7; les Turcs, 15, 16, 17. — Prusse : vassale de la Suède, 12; s'affranchit, 17. — Suède : période suédoise; entre dans la guerre de trente ans, 7; Christine abdique, 11; exploits et mort de Charles X, 12, 13; revers de la Suède, 15, 16. — Danemark, Norvège : ouvre sa période dans la guerre de trente ans, 6; conquiert la Suède, 15, 16. — Angleterre : réunit l'Écosse, 4. — Révolte de Cranwell et de l'Écosse, 8, et mort de Charles I^{er}, 10. — Charles II, proclamé par l'Irlande et l'Écosse, et vaincu, fuit en France, 11, et revient, 13. — Basse-Saxe, théâtre de la guerre de trente ans, 6; aussi la Poméranie, 7; aussi le Holstein et le Jutland, 9. — Hollande : est affranchie des Pays-Bas, 8, 10. — Stamboul réuni, 10, puis rétabli, 10. — Conquêtes des Français, 10. — Pays-Bas : deviennent Provinces-Unies, indépendantes de l'Espagne et de l'Allemagne, 10; sont soumises aux Français, 15, et rendues, 16. — Palatinat : acquiert Juliers, 2; se révolte contre l'empire et prend la couleur de la Bohême et de la Hongrie ainsi révoltes, et la couronne de ces deux pays; c'est la période palatine qui ouvre la guerre de trente ans, 4. — Progrès des impériaux, 5. — Palatinat subjugué

et partagé (sa partie supérieure prend la couleur des Pays-Bas espagnols), 6; est repris par les Suédois, 7; revient au partage autrichien, 8; est rendu en partie à ses premiers maîtres, 10; est envahi par la France, puis rendu, 15, 16. — Alsace, Lorraine, etc., occupées par les Suédois, 7, et les Français, 8. — Lorraine rendue à ses ducs, 12. — France : les maîtres réunie à la France, 12, 14. — France : les maîtres se forment dans plusieurs villes, 4. — Prise de La Rochelle, 6. — Période française dans la guerre de trente ans, 7. — Guerre de la Fronde, 10, 11; impose le traité de Westphalie, 10. — Assemblée du clergé de 1622, 17. — Allemagne : intrusion suédoise, 7; suédoise et française, 9; française, 10; turque, 17. — Le Piémont convoie Gênes et la révolution, 6. — États du Pape : les Souverains Pontificaux luttent contre le jansénisme et le gallicanisme. — Espagne : perd le Portugal et les colonies qui lui appartenaient, 8. — Bohême et Hongrie (couleur jaune) : révolte contre l'Autriche, 1, 4, 17. — Turquie : guerre aux Perses, 3, 8; aux Russes, 9, 12; aux Polonais, 15, 16; à l'Autriche, 17; prend Malte, 14. — Indes : les espagnols reviennent aux Portugais, leurs anciens maîtres (dont elles représentent la couleur), 8. — Les Hollandais s'en emparent, 10. — Les Anglais s'emparent d'une partie des Indes libres, 1. — Amérique (couleur) : les Anglais s'y établissent peu à peu, 6, et finissent par tout occuper, 10. — Brésil : les Hollandais s'y fixent, 5, 6, et repoussent les Espagnols, 7, 8. — Ce pays revient en partie à ses premiers maîtres, les Portugais, qui se rendent indépendants de l'Espagne, 8, et même chassent entièrement les Hollandais des lieux qu'ils avaient usurpés, 11. — Pélagie.

XXIV^e CARTE. — Du traité d'Augsbourg à la convocation des derniers États généraux (1685-1789) (18 colonnes).

Russie : voyages de Pierre I^{er}, 2, 7. — Pologne : succès de Charles XII, 4. — Stanislas chassé, 6. — Stanislas et les Français à Dantzick, 10. — Premier partage de la Pologne, 17. — France : Frédéric II se porte sur l'Allemagne et prend la Silésie, 13. — Guerre de sept ans, 15, 16. — Suède : exploits de Charles XII, 4, 5, 6, 7. — Danemark et Norvège : se forment dans le protestantisme. — Angleterre : fuite de Jacques II, 1, 2. — Roi : Guillaume III de Hollande, 1; Georges de Hanovre, 6. — Tentative de Charles-Édouard, 12, 13. — Hanovre : passe à l'Angleterre, 6. — Hollande : passe de royaume à l'état de république, 1. — Expédition française et stamboul rétabli, 13. — Pays-Bas : espagnols, 4; français, 2; allemands, autrichiens, 6; français, 13; allemands, autrichiens,

14. — Palatinat : allemand, 1; français, 1; allemand, 3; français, 12; allemand, 12. — Lorraine : à Stanislas Leszcynski, 11; à la France, 16. — France : ses ennemis l'entament, 5, 6. — Voies des jansénistes; gloire et turpitudes de Louis XV; révolution, 18. — Savoie : prise et rendue par la France, 2; devient royaume, 6. — Allemagne : traité de Vienne, 10, 11. — Guerre de succession à la couronne d'Autriche, 18. — Silésie à Frédéric, cédée à Marie-Thérèse, 12. — Guerre de sept ans, 15. — Arrivée de Pie VI, 18. — Lombardie : aux Français, 2; cédée à l'Autriche, 5. — Piémont : pris et rendu par la France, 2; devient royaume, 6. — Toscane à François I^{er} et à Marie-Thérèse, 11. — Synode de Fontenay, 18. — Perse : à l'Espagne, 10; à l'Autriche, 10; à l'Espagne, 13. — États du Pape : voyage de Pie VI, 18. — Naples : à l'Autriche, 5; à don Carlos, 10. — Sicile : au Piémont, 6; à l'Autriche, 8; à Naples, 10. — Espagne : Philippe V de France, 4; guerre qui s'ensuit, 6, 7. — Portugal : Lisbonne détruite, 14, 15. — Bohême et Hongrie : Égine et hat les Turcs, 3, 7. — Charles-Albert, Marie-Thérèse, Frédéric II, Charles, 12, 13. — Turquie : reçoit Charles XII, 5; perd plusieurs provinces, que prennent les Russes, 16, 17, 18. — Perses : exploits du père Nadir, 9, 10, 11, 12. — Indes hollandaises : se morcellent, 12, et tombent aux mains des Anglais, 16; anglaises : s'agglomèrent et ruinent les colonies françaises et hollandaises, 16; attaquent les Indes, 17. — Amérique : les États-Unis se rendent indépendants, 18. — Les États-Unis (appartenant à l'Espagne) tendent aussi à se diviser.

XXV^e CARTE. — De la révolution de 1789 à la retraite de Pie IX à Gaète (1789-1818) (20 colonnes).

Russie : Souvarov lincé contre la Pologne, 5, 6, 7; contre Napoléon, 11; invasion de Napoléon, 14; Alexandre le regard contre la France, 17, 22, 23; Pologne : deuxième et troisième partages, 5, 6, 7; revit en partie, 19 à 23. — Invasion sur la France, 4. — Prusse : invasion française, 18, 19. — Va à Waterloo, 23. — Suède : Brune la saccage, 19. — Bénévoles, 22; réunit la Norvège, 22. — Danemark, Norvège : invasion anglaise, 13. — Norvège perdus, 23. — Angleterre : forme des coalitions contre la France, 4, 5, 9, 10, 17, 22; secourt les Grecs soulevés, 25; reçoit Louis-Philippe, 30. — Hanovre : à la France, 10; à l'Angleterre, 23; devient un royaume de l'empire, 28. — Hollande : aux Français, 7, 8; au roi Louis, 18; réduite en départements français, 21; au roi Guillaume I^{er}, 25. — Pays-Bas : aux Français, 6, 7, 9; réunis à la Hol-

lande, 21; s'en séparent, 27. — Palatinat : invasion française, 4, 6, 7; à la Prusse, 24. — France : assemblée nationale, 2; constitution, 2; législative, 23; Convention, 4. — Ennemis lancés sur le Nord et le Midi, 4, 5, 6. — Bonaparte, 5; ses exploits, sa gloire, 7 à 22. — Directoire, 8. — Consulat, 11, 12. — Empire, 16. — Deuxième mariage de l'Empereur, 21. — Naissance du roi de Rome, 22. — Pie VI à Groszole, 11. — Pie VII à Fontenaybleau, 22. — Les alliés sillonnent la France, et défense inutile des environs de Paris, 21. — Départ pour l'île d'Elbe, 23. — Waterloo et Sainte-Hélène, 25. — Les Bourbons : expéditions en Espagne, 25; en Grèce, 25; en Algérie, 28. — Louis-Philippe, 27. — Révolution de 1818, 30. — République, assemblée nationale, Louis-Napoléon, président, 30. — Savoie : à la France, 4; au Piémont, 24. — Suisse : défaite du Sonderbund, 30; de Souvarov, 11; Valais à l'empire français, 21. — Allemagne : confédération du Rhin sous la protection de la France, 18, et formation de trois royaumes, 17. — Lejank, 22. — Ces pays au congrès de Vienne (?), 23. — Autriche presque perdue à Ansterlitz et à Wagram; Garibaldi cédé, 17, 21. — Venise et Lombardie : à la France, 9; aux Autrichiens, 11 à 16; à l'Autriche, 24. — Pie VII, 12, 13. — Piémont à la France, 10; il revit avec Gênes, 21, 25; sont conquis par la France. — Gênes, 8, Parme et Toscane, 9; reviennent comme duchés, 24. — États du Pape : restaurés, 9. — Pie VI est enlevé captif, 9. — Pie VII va sacrer Napoléon, 16; ses États lui sont ôtés, 17, 18, 20, 21; il part pour l'exil, 24; en revient, 25. — Pie IX à Gaète, 20. — Naples : sous Châlempont, 19; sous Joseph Bonaparte, 18; sous Murat, 21; sous Ferdinand IV, 24, 25. — La Sicile ne subit pas ces vicissitudes. — Espagne : sous Junot et Joseph Bonaparte, 19, 20; sous Ferdinand VII, 23; les Français, 25; les chrétiens et les carlistes, 27. — Portugal : sous Junot, 18; sous le roi Jean VI, 21, 25; don Pèdre et les nigaudités, 25. — Afrique N.-O. : Alger aux Français, 25. — Prius d'Abd-el-Kader, 30. — La Pologne orientale disparaît aussi et devient la part de l'Autriche, 7. — Turquie : s'affaiblit, 2. — Napoléon : aux Pyramides, 10; prend la Morée, 20; l'Égypte, 20. — Indes : les Anglais y refoulent encore les naturels, 4, 2, 3, et attaquent la Chine, 28. — Amérique : les États-Unis se constituent. Plusieurs autres États se forment aux dépens de l'Espagne, 21, 22. — Brésil : se rend indépendant du Portugal, 25, 26. — Océans : Sainte-Hélène, Napoléon y arrive, 24, et y meurt chrétiennement, 25.

(*) Cet article suit une direction d'écriture pour qu'on lise toujours de gauche à droite, après laquelle on peut changer de direction.

INTRODUCTION PARTICULIÈRE A CHAQUE CARTE.

14. — Palatinat : allemand, 1; français, 1; allemand, 3; français, 12; allemand, 12. — Lorraine : à Stanislas Leszcynski, 11; à la France, 16. — France : ses ennemis l'entament, 5, 6. — Voies des jansénistes; gloire et turpitudes de Louis XV; révolution, 18. — Savoie : prise et rendue par la France, 2; devient royaume, 6. — Allemagne : traité de Vienne, 10, 11. — Guerre de succession à la couronne d'Autriche, 18. — Silésie à Frédéric, cédée à Marie-Thérèse, 12. — Guerre de sept ans, 15. — Arrivée de Pie VI, 18. — Lombardie : aux Français, 2; cédée à l'Autriche, 5. — Piémont : pris et rendu par la France, 2; devient royaume, 6. — Toscane à François I^{er} et à Marie-Thérèse, 11. — Synode de Fontenay, 18. — Perse : à l'Espagne, 10; à l'Autriche, 10; à l'Espagne, 13. — États du Pape : voyage de Pie VI, 18. — Naples : à l'Autriche, 5; à don Carlos, 10. — Sicile : au Piémont, 6; à l'Autriche, 8; à Naples, 10. — Espagne : Philippe V de France, 4; guerre qui s'ensuit, 6, 7. — Portugal : Lisbonne détruite, 14, 15. — Bohême et Hongrie : Égine et hat les Turcs, 3, 7. — Charles-Albert, Marie-Thérèse, Frédéric II, Charles, 12, 13. — Turquie : reçoit Charles XII, 5; perd plusieurs provinces, que prennent les Russes, 16, 17, 18. — Perses : exploits du père Nadir, 9, 10, 11, 12. — Indes hollandaises : se morcellent, 12, et tombent aux mains des Anglais, 16; anglaises : s'agglomèrent et ruinent les colonies françaises et hollandaises, 16; attaquent les Indes, 17. — Amérique : les États-Unis se rendent indépendants, 18. — Les États-Unis (appartenant à l'Espagne) tendent aussi à se diviser.

XXVI^e CARTE. — De la révolution de 1789 à la retraite de Pie IX à Gaète (1789-1818) (20 colonnes).

Russie : Souvarov lincé contre la Pologne, 5, 6, 7; contre Napoléon, 11; invasion de Napoléon, 14; Alexandre le regard contre la France, 17, 22, 23; Pologne : deuxième et troisième partages, 5, 6, 7; revit en partie, 19 à 23. — Invasion sur la France, 4. — Prusse : invasion française, 18, 19. — Va à Waterloo, 23. — Suède : Brune la saccage, 19. — Bénévoles, 22; réunit la Norvège, 22. — Danemark, Norvège : invasion anglaise, 13. — Norvège perdus, 23. — Angleterre : forme des coalitions contre la France, 4, 5, 9, 10, 17, 22; secourt les Grecs soulevés, 25; reçoit Louis-Philippe, 30. — Hanovre : à la France, 10; à l'Angleterre, 23; devient un royaume de l'empire, 28. — Hollande : aux Français, 7, 8; au roi Louis, 18; réduite en départements français, 21; au roi Guillaume I^{er}, 25. — Pays-Bas : aux Français, 6, 7, 9; réunis à la Hol-

lande, 21; s'en séparent, 27. — Palatinat : invasion française, 4, 6, 7; à la Prusse, 24. — France : assemblée nationale, 2; constitution, 2; législative, 23; Convention, 4. — Ennemis lancés sur le Nord et le Midi, 4, 5, 6. — Bonaparte, 5; ses exploits, sa gloire, 7 à 22. — Directoire, 8. — Consulat, 11, 12. — Empire, 16. — Deuxième mariage de l'Empereur, 21. — Naissance du roi de Rome, 22. — Pie VI à Groszole, 11. — Pie VII à Fontenaybleau, 22. — Les alliés sillonnent la France, et défense inutile des environs de Paris, 21. — Départ pour l'île d'Elbe, 23. — Waterloo et Sainte-Hélène, 25. — Les Bourbons : expéditions en Espagne, 25; en Grèce, 25; en Algérie, 28. — Louis-Philippe, 27. — Révolution de 1818, 30. — République, assemblée nationale, Louis-Napoléon, président, 30. — Savoie : à la France, 4; au Piémont, 24. — Suisse : défaite du Sonderbund, 30; de Souvarov, 11; Valais à l'empire français, 21. — Allemagne : confédération du Rhin sous la protection de la France, 18, et formation de trois royaumes, 17. — Lejank, 22. — Ces pays au congrès de Vienne (?), 23. — Autriche presque perdue à Ansterlitz et à Wagram; Garibaldi cédé, 17, 21. — Venise et Lombardie : à la France, 9; aux Autrichiens, 11 à 16; à l'Autriche, 24. — Pie VII, 12, 13. — Piémont à la France, 10; il revit avec Gênes, 21, 25; sont conquis par la France. — Gênes, 8, Parme et Toscane, 9; reviennent comme duchés, 24. — États du Pape : restaurés, 9. — Pie VI est enlevé captif, 9. — Pie VII va sacrer Napoléon, 16; ses États lui sont ôtés, 17, 18, 20, 21; il part pour l'exil, 24; en revient, 25. — Pie IX à Gaète, 20. — Naples : sous Châlempont, 19; sous Joseph Bonaparte, 18; sous Murat, 21; sous Ferdinand IV, 24, 25. — La Sicile ne subit pas ces vicissitudes. — Espagne : sous Junot et Joseph Bonaparte, 19, 20; sous Ferdinand VII, 23; les Français, 25; les chrétiens et les carlistes, 27. — Portugal : sous Junot, 18; sous le roi Jean VI, 21, 25; don Pèdre et les nigaudités, 25. — Afrique N.-O. : Alger aux Français, 25. — Prius d'Abd-el-Kader, 30. — La Pologne orientale disparaît aussi et devient la part de l'Autriche, 7. — Turquie : s'affaiblit, 2. — Napoléon : aux Pyramides, 10; prend la Morée, 20; l'Égypte, 20. — Indes : les Anglais y refoulent encore les naturels, 4, 2, 3, et attaquent la Chine, 28. — Amérique : les États-Unis se constituent. Plusieurs autres États se forment aux dépens de l'Espagne, 21, 22. — Brésil : se rend indépendant du Portugal, 25, 26. — Océans : Sainte-Hélène, Napoléon y arrive, 24, et y meurt chrétiennement, 25.

(*) Cet article suit une direction d'écriture pour qu'on lise toujours de gauche à droite, après laquelle on peut changer de direction.

14. — Palatinat : allemand, 1; français, 1; allemand, 3; français, 12; allemand, 12. — Lorraine : à Stanislas Leszcynski, 11; à la France, 16. — France : ses ennemis l'entament, 5, 6. — Voies des jansénistes; gloire et turpitudes de Louis XV; révolution, 18. — Savoie : prise et rendue par la France, 2; devient royaume, 6. — Allemagne : traité de Vienne, 10, 11. — Guerre de succession à la couronne d'Autriche, 18. — Silésie à Frédéric, cédée à Marie-Thérèse, 12. — Guerre de sept ans, 15. — Arrivée de Pie VI, 18. — Lombardie : aux Français, 2; cédée à l'Autriche, 5. — Piémont : pris et rendu par la France, 2; devient royaume, 6. — Toscane à François I^{er} et à Marie-Thérèse, 11. — Synode de Fontenay, 18. — Perse : à l'Espagne, 10; à l'Autriche, 10; à l'Espagne, 13. — États du Pape : voyage de Pie VI, 18. — Naples : à l'Autriche, 5; à don Carlos, 10. — Sicile : au Piémont, 6; à l'Autriche, 8; à Naples, 10. — Espagne : Philippe V de France, 4; guerre qui s'ensuit, 6, 7. — Portugal : Lisbonne détruite, 14, 15. — Bohême et Hongrie : Égine et hat les Turcs, 3, 7. — Charles-Albert, Marie-Thérèse, Frédéric II, Charles, 12, 13. — Turquie : reçoit Charles XII, 5; perd plusieurs provinces, que prennent les Russes, 16, 17, 18. — Perses : exploits du père Nadir, 9, 10, 11, 12. — Indes hollandaises : se morcellent, 12, et tombent aux mains des Anglais, 16; anglaises : s'agglomèrent et ruinent les colonies françaises et hollandaises, 16; attaquent les Indes, 17. — Amérique : les États-Unis se rendent indépendants, 18. — Les États-Unis (appartenant à l'Espagne) tendent aussi à se diviser.

APPROBATIONS.

Le *Tableau synchronique et universel de la vie des peuples*, édité par M. l'abbé MICHEL, curé de Cousances, offrant un moyen aussi sûr que facile d'étudier l'histoire, soit ecclésiastique, soit profane, et comblant heureusement une lacune qui, au jugement des hommes les plus compétents, n'avait été remplie par aucun autre essai de ce genre, nous l'approuvons et le recommandons comme un ouvrage très-utile à toutes les écoles de notre Diocèse.

Verdun, le 8 juillet 1862.

† LOUIS, *Evêque de Verdun.*

Langres, le 20 septembre 1862.

MONSIEUR LE CURÉ,

Je n'ai pu étudier comme je l'aurais voulu les extraits de votre *Tableau synchronique et universel*, qui m'a été remis de votre part: mes occupations ne m'en ont pas laissé le temps. Toutefois, un coup d'œil attentif sur la première feuille a suffi pour me donner une idée de tout ce que cet ingénieux et magnifique travail vous a coûté d'études, de soins et de patientes recherches; de ce qu'il vous a fallu d'érudition, de connaissances historiques, d'habiles combinaisons et de persévérance, pour le mener à bonne fin.

Cette précieuse publication, je n'hésite pas à l'affirmer, sera une des plus utiles pour l'étude et pour l'enseignement de l'histoire universelle. On trouvera dans votre *Tableau* un guide sûr, au moyen duquel on pourra suivre facilement les évolutions des peuples dès leur origine, et la marche du genre humain tout entier. C'est un éminent service rendu à tous ceux qui s'occupent sérieusement de la science historique.

Je ne puis que vous féliciter, vous encourager et souhaiter à votre ouvrage tout le succès qu'il mérite, et je vous prie de me compter au nombre de vos souscripteurs.

Recevez, je vous prie, Monsieur le Curé, l'assurance de mon affectueux dévouement.

† JEAN, *Evêque de Langres.*

Pour la traduction, tous droits d'auteur réservés.

Tout exemplaire non revêtu de ma signature sera réputé contrefait.

M. Michel
curé

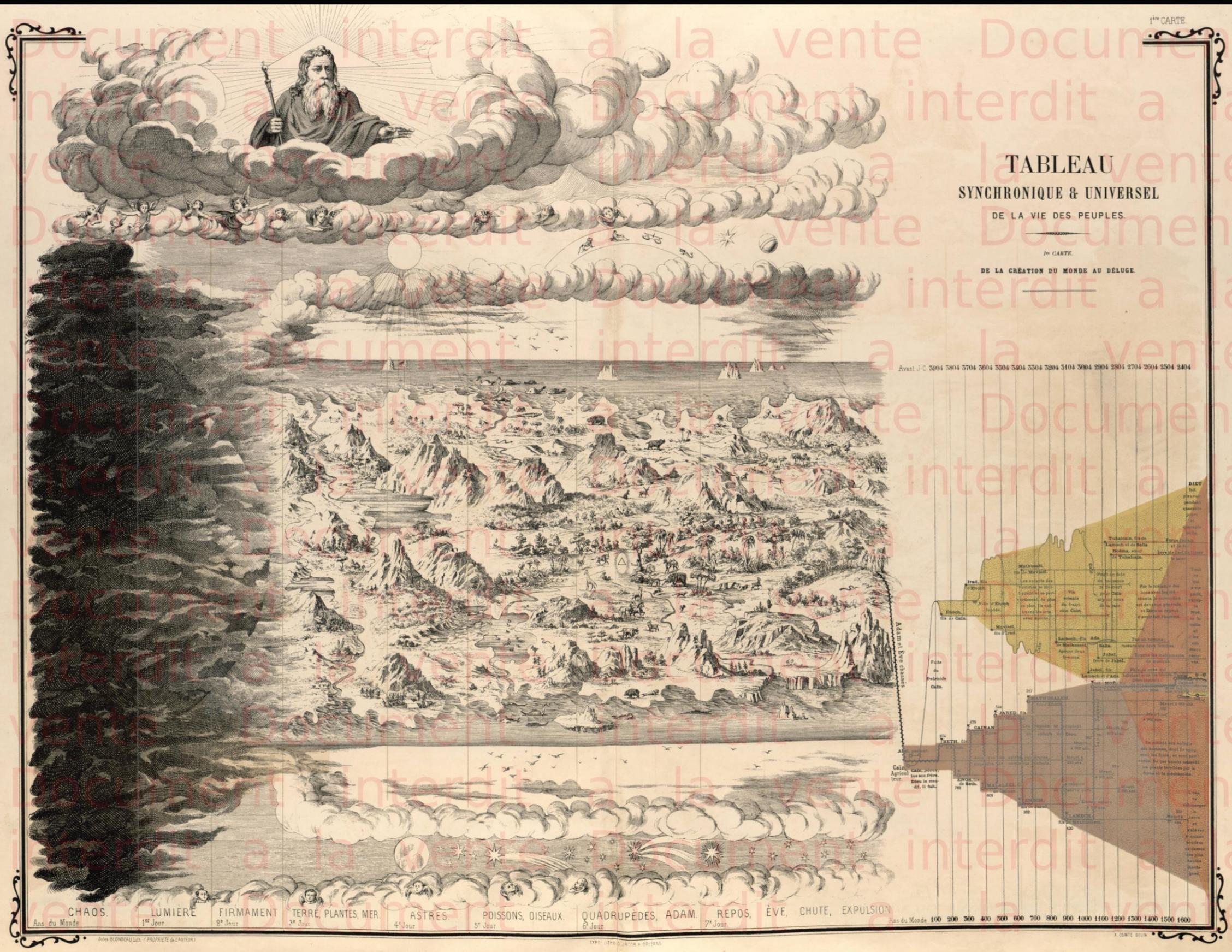
TABLEAU SYNCHRONIQUE & UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE LA CRÉATION DU MONDE AU DÉLUGE.

1^{re} CARTE

DE LA CRÉATION DU MONDE AU DÉLUGE.

Avant J.C. 5004 5804 5704 5604 5504 5404 5304 5204 5104 5004 2904 2804 2704 2604 2504 2404



CHAOS. 1^{er} Jour. LUMIÈRE. 2^e Jour. FIRMAMENT. 3^e Jour. TERRE, PLANTES, MER. 4^e Jour. ASTRES. 5^e Jour. POISSONS, OISEAUX. 6^e Jour. QUADRUPÈDES, ADAM. 7^e Jour. REPOS. ÈVE, CHUTE, EXPULSION.

Année	Événement	Année	Événement
5004	Création du monde	4004	Création d'Éve
4999	Création de Caïn	3999	Création de Noé
4998	Création d'Abel	3998	Création de Sem
4997	Création de Seth	3997	Création de Japhet
4996	Création de Hénoch	3996	Création de Cham
4995	Création de Méthuselah	3995	Création de Shem
4994	Création de Lamech	3994	Création de Ham
4993	Création de Jabal	3993	Création de Javan
4992	Création de Jubel	3992	Création de Madagascaris
4991	Création de Tubal	3991	Création de Gomer
4990	Création de Noé	3990	Création de Tharsus
4989	Création de Caïn	3989	Création de Madagascaris
4988	Création d'Abel	3988	Création de Gomer
4987	Création de Seth	3987	Création de Tharsus
4986	Création de Hénoch	3986	Création de Madagascaris
4985	Création de Méthuselah	3985	Création de Gomer
4984	Création de Lamech	3984	Création de Tharsus
4983	Création de Jabal	3983	Création de Madagascaris
4982	Création de Jubel	3982	Création de Gomer
4981	Création de Tubal	3981	Création de Tharsus
4980	Création de Noé	3980	Création de Madagascaris
4979	Création de Caïn	3979	Création de Gomer
4978	Création d'Abel	3978	Création de Tharsus
4977	Création de Seth	3977	Création de Madagascaris
4976	Création de Hénoch	3976	Création de Gomer
4975	Création de Méthuselah	3975	Création de Tharsus
4974	Création de Lamech	3974	Création de Madagascaris
4973	Création de Jabal	3973	Création de Gomer
4972	Création de Jubel	3972	Création de Tharsus
4971	Création de Tubal	3971	Création de Madagascaris
4970	Création de Noé	3970	Création de Gomer
4969	Création de Caïn	3969	Création de Tharsus
4968	Création d'Abel	3968	Création de Madagascaris
4967	Création de Seth	3967	Création de Gomer
4966	Création de Hénoch	3966	Création de Tharsus
4965	Création de Méthuselah	3965	Création de Madagascaris
4964	Création de Lamech	3964	Création de Gomer
4963	Création de Jabal	3963	Création de Tharsus
4962	Création de Jubel	3962	Création de Madagascaris
4961	Création de Tubal	3961	Création de Gomer
4960	Création de Noé	3960	Création de Tharsus

Notes BLONDEAU Lith. PROPRIÉTÉ DE L'AUTEUR

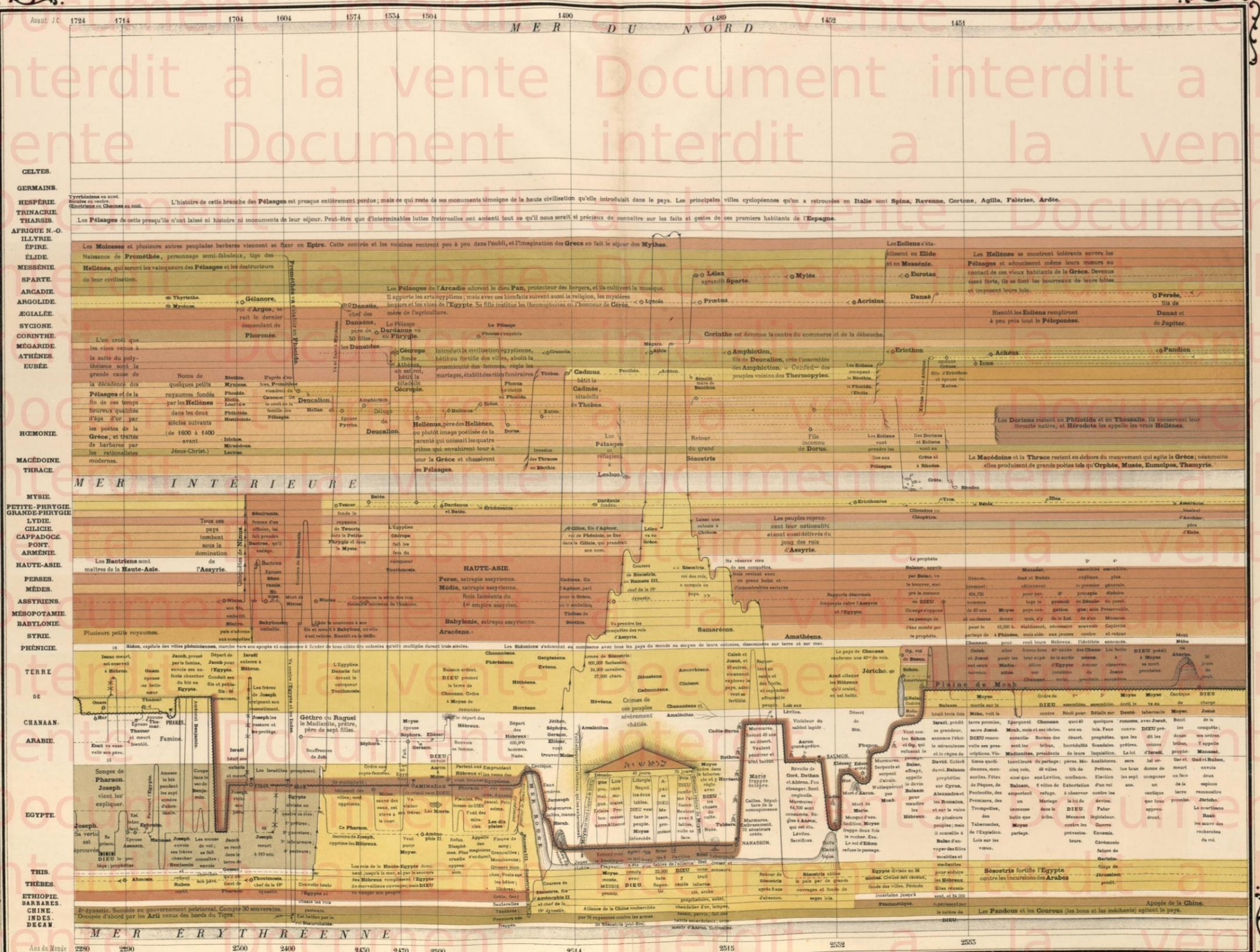
1791. LITHO. DUBOIS & CO. PARIS

S. OSMET DELIN.

TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE LA CAPTIVITÉ DE JOSEPH CHEZ PUTIPHAR A LA MORT DE MOÏSE

111^e CARTE.



- CELTES.
- GERMAINS.
- HESPERIE.
- TRINACRIE.
- THARIS.
- AFRIQUE N.-O.
- ILYRIE.
- EPIRE.
- ELIDE.
- MESSÉNIE.
- SPARTE.
- ARGAÏE.
- ARGOLIDE.
- EGIAÏE.
- SYCONE.
- CORINTHE.
- MÉGARIDE.
- ATHÈNES.
- EUBÉE.
- HECMONIE.
- MACÉDOINE.
- THRACE.
- MYSIE.
- PETITE-PHYRÉGIE.
- GRANDE-PHYRÉGIE.
- LYDIE.
- CILICIE.
- CAPPADOCÉ.
- PONT.
- ARMÉNIE.
- HAUTE-ASIE.
- PERSES.
- MÉDES.
- ASSYRIENS.
- MÉSOPOTAMIE.
- BABYLONIE.
- SYRIE.
- PHÉNICIE.
- TERRE DE CHANAAN.
- ARABIE.
- EGYPTE.
- THIÈS.
- ETHIOPIE.
- BARBARES.
- CRIVE.
- INDES.
- DECAN.

Avant J.C. 1724 1714 1704 1604 1574 1554 1504 1400 1480 1452 1451

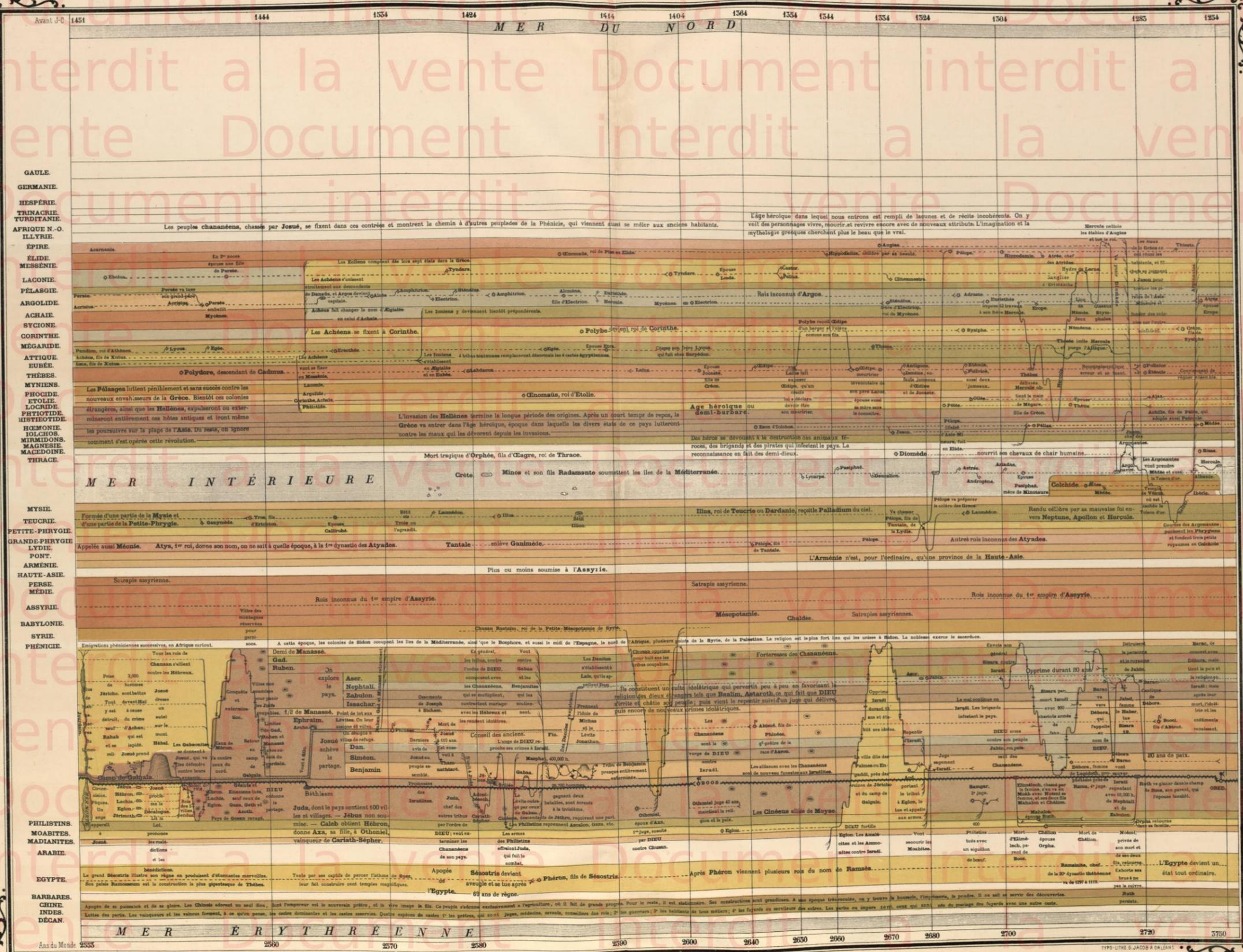
2500 2400 2300 2200 2100 2000 1900 1800 1700 1600 1500 1450

TH. LÉVY, G. JACOB & FILS, PARIS.

TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

IV^e CARTE

DU PASSAGE DU JORDAIN AU RETOUR DE L'EXPÉDITION DES ARGONAUTES.



- GAULE
- GERMANIE
- HESPERIE
- TRINACRIE
- TURDÉTANIE
- AFRIQUE N.-O.
- ILLYRIE
- ÉPIRE
- ÉLIDE
- MESSENIÉ
- LACONIE
- PÉLAGIE
- ANGOULE
- ACHAÏE
- SYCIONE
- CORINTHE
- MÉGARIDE
- ATTIQUE
- ÉUBÉE
- THÈRES
- MYTHIENS
- PÉLOPONNÈSE
- ÉTOLIE
- LOCRIDE
- PHYTIOTIDE
- HÉMONIE
- IOLCHOS
- MÏMÉRIDONS
- MAGNÉSIE
- MACÉDOINE
- THRACE
- MYSIE
- TEUCRIE
- PETITE-PHYRIE
- GRANDE-PHYRIE
- LYDIE
- PONT
- ARMÉNIE
- HAUTE-ASIE
- PERSE
- MÉDIE
- ASSYRIE
- BABYLONIE
- SYRIE
- PHÉNICIE
- PHILISTINS
- MOABITES
- MADIANTES
- ARABIE
- ÉGYPTÉ
- BARBARES
- CHINE
- INDES
- DÉCAN.

Ans du Monde 2535 2500 2470 2430 2390 2350 2310 2270 2230 2190 2150 2110 2070 2030 1990 1950 1910 1870 1830 1790 1750 1710 1670 1630 1590 1550 1510 1470 1430 1390 1354

TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE LA RETRAITE DE POLINICE CHEZ ADRASTE A LA FUITE DE DAVID CHEZ AGHIS, ROI DE GETH.

V^e CARTE

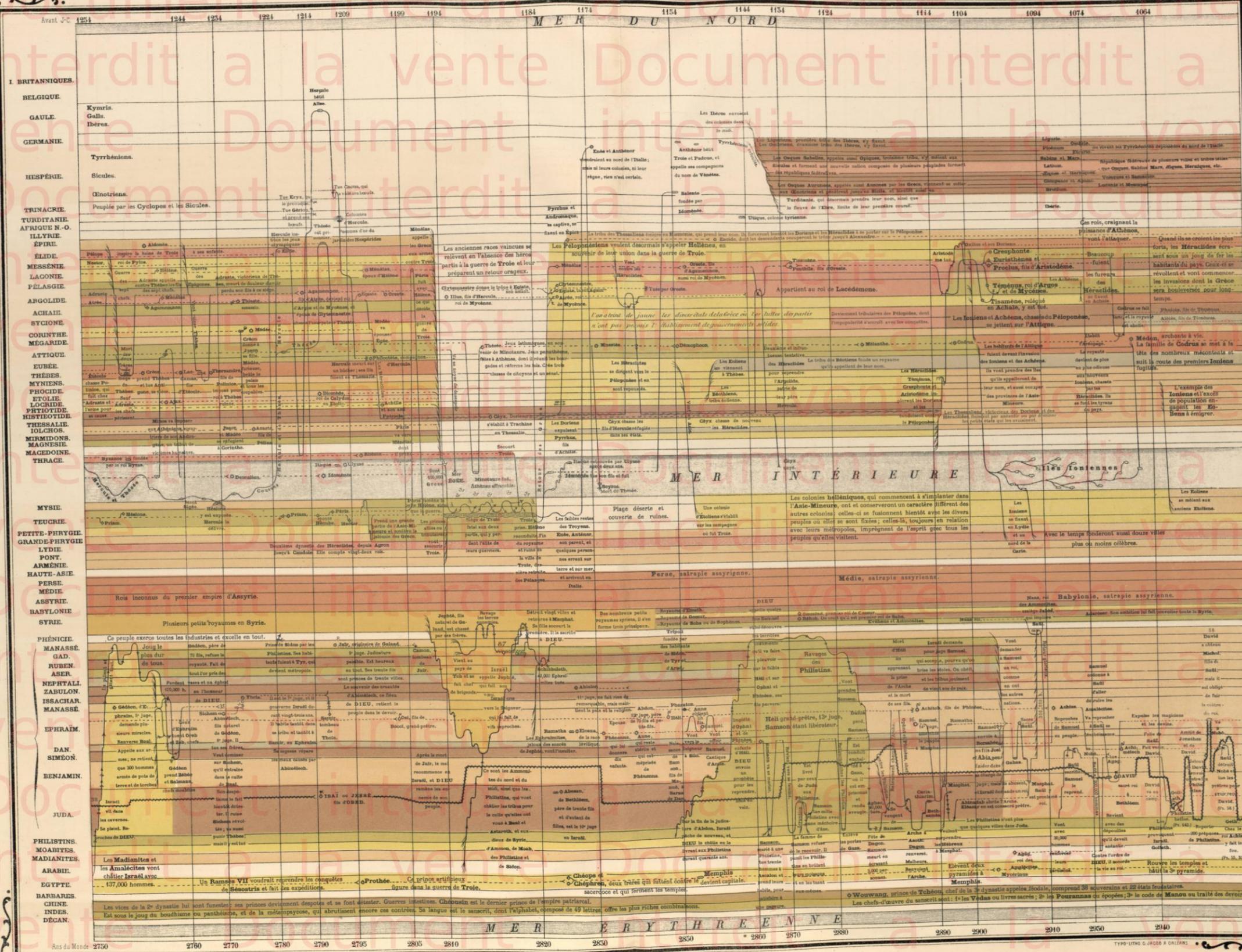


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DU SÉJOUR DE DAVID CHEZ ACHIS, ROI DE GETH, A LA FONDATION DE SAMARIE.

VI^e CARTE

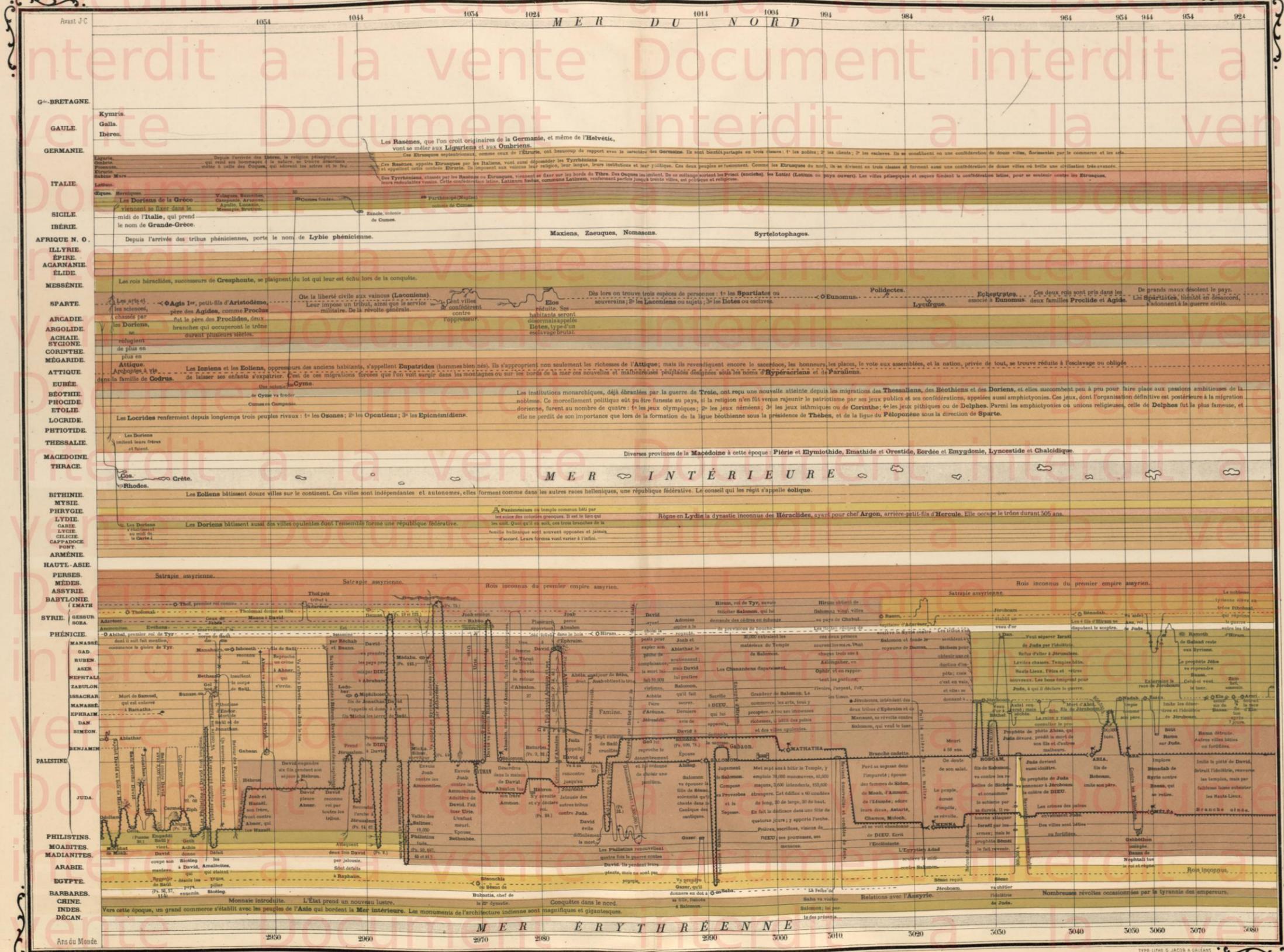


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE LA FONDATION DE SAMARIE A LA PREMIERE GUERRE DE MESSÉNIE.

VII. CARTE.

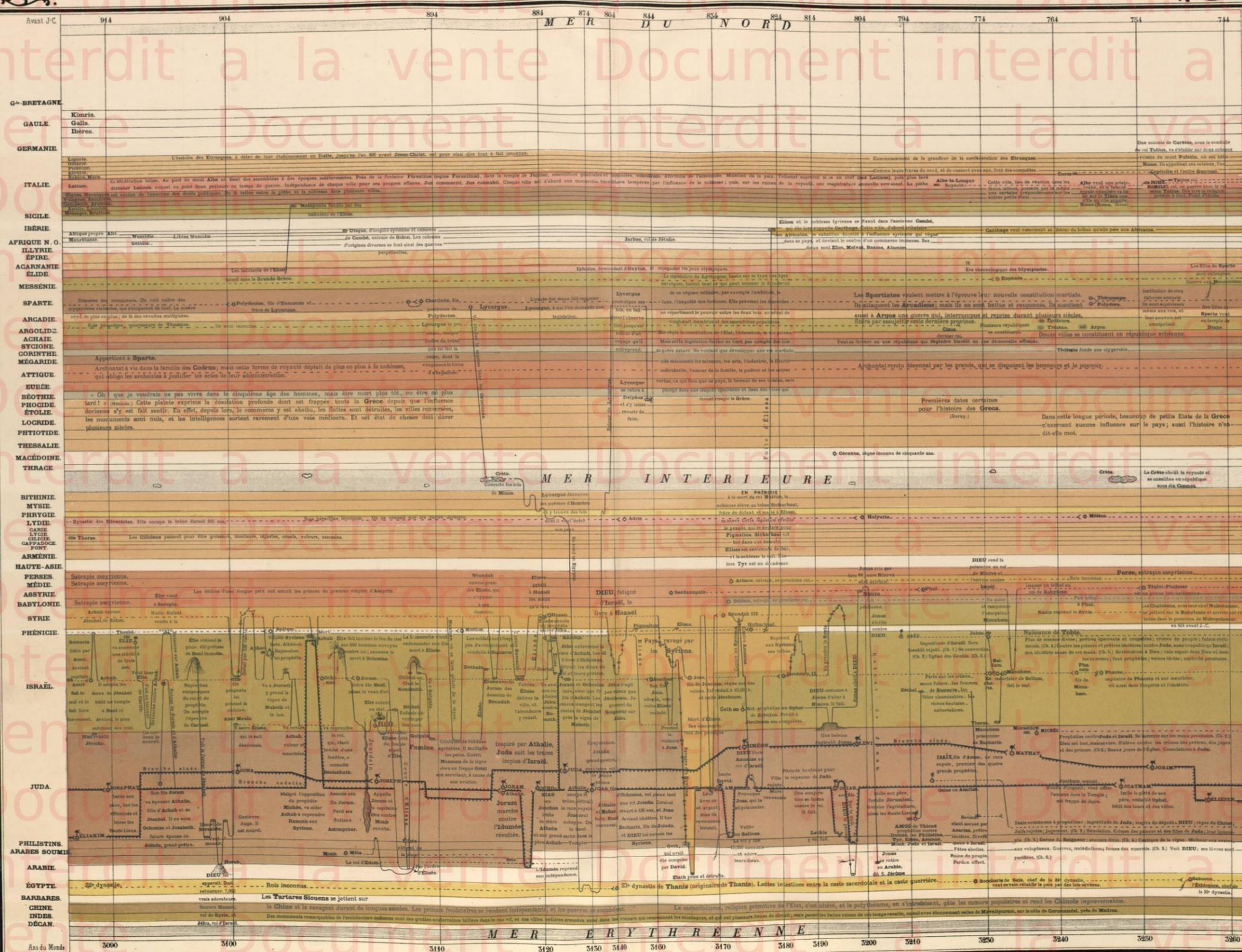
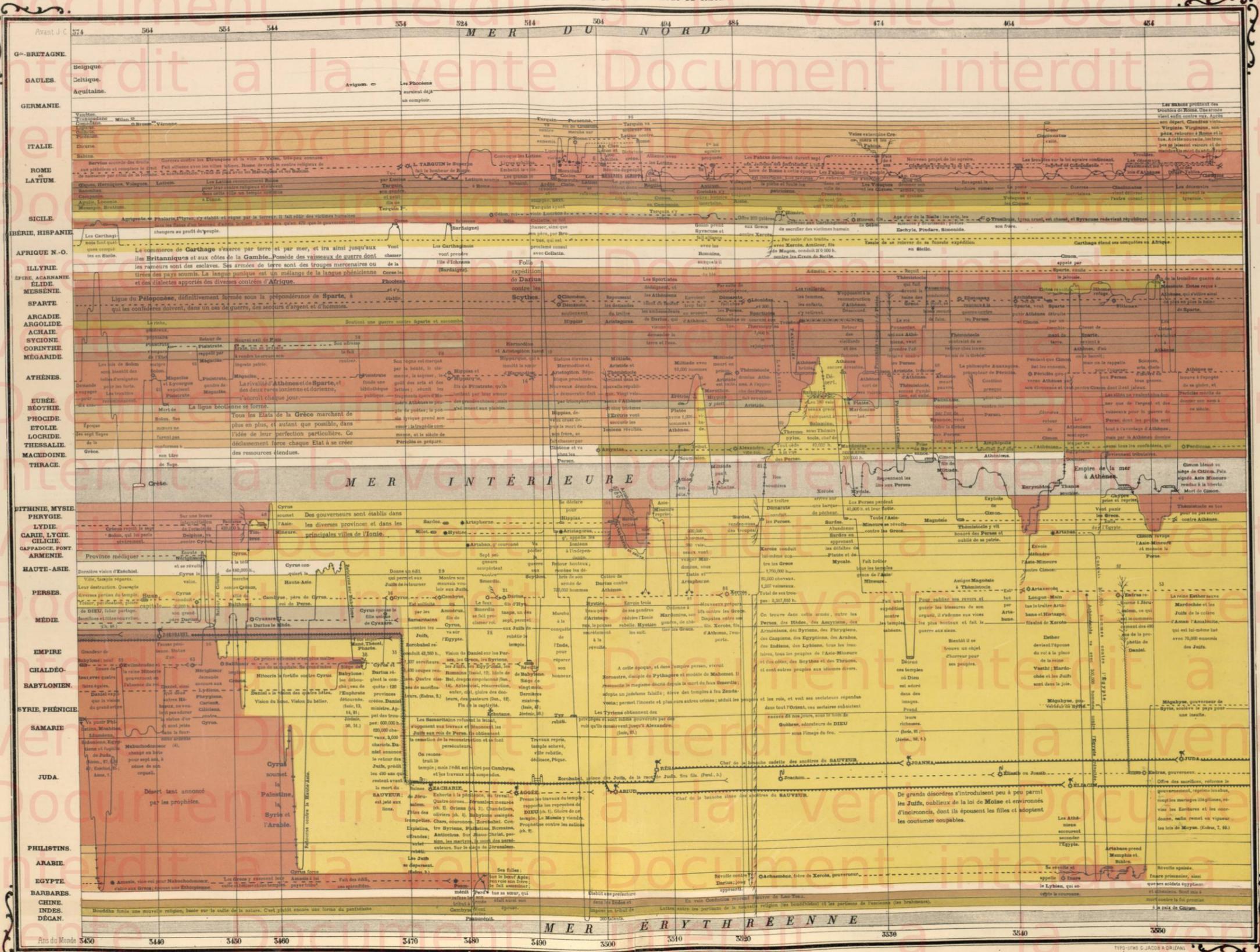


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE LA PRISE DE TYR A LA MORT DE CIMON

IX^e CARTE.



Avant J. C.
574 564 554 544 534 524 514 504 494 484 474 464 454
G^e-BRETAGNE.
GAULES.
GERMANIE.
ITALIE.
ROME LATIUM.
SICILE.
HÉRIE, HISPANIE.
AFRIQUE N.-O.
ILLYRIE.
ÉPIRE, ALBANANIE, ÉLIDE, MESSÉNIE.
SPARTE.
ARGADIE, ARGOLIDE, ACHÉE, SYCIONE, CORINTE, MEGARIDE.
ATHÈNES.
EUBÉE, BÉOTIE, PHOCIE, ÉTOLIE, LOCRIDE, THESSALIE, MACÉDOINE, THRACE.
ITHYNIÉ, MYSIÉ, PHRYGIE.
LYDIE, CARIE, LYCIE, GILICIE, CAPPADOCE, PONT, ARMÉNIE.
HAUTE-ASIE.
PERSES.
MÉDIE.
EMPIRE CHALDÉO-BABYLONIEN.
SYRIE, PHÉNICIE, SAMARIE, JUDA.
PHILISTINS, ARABIE, ÉGYPTÉ, BARBARES, CHINE, INDES, DÉGAN.

MER ÉRYTHREENNE

TYR-ONG. G. JACOB & GRÉAUX

TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE LA MORT DE CIMON AU DÉPART D'ALEXANDRE POUR LA SYRIE.

X^e CARTE

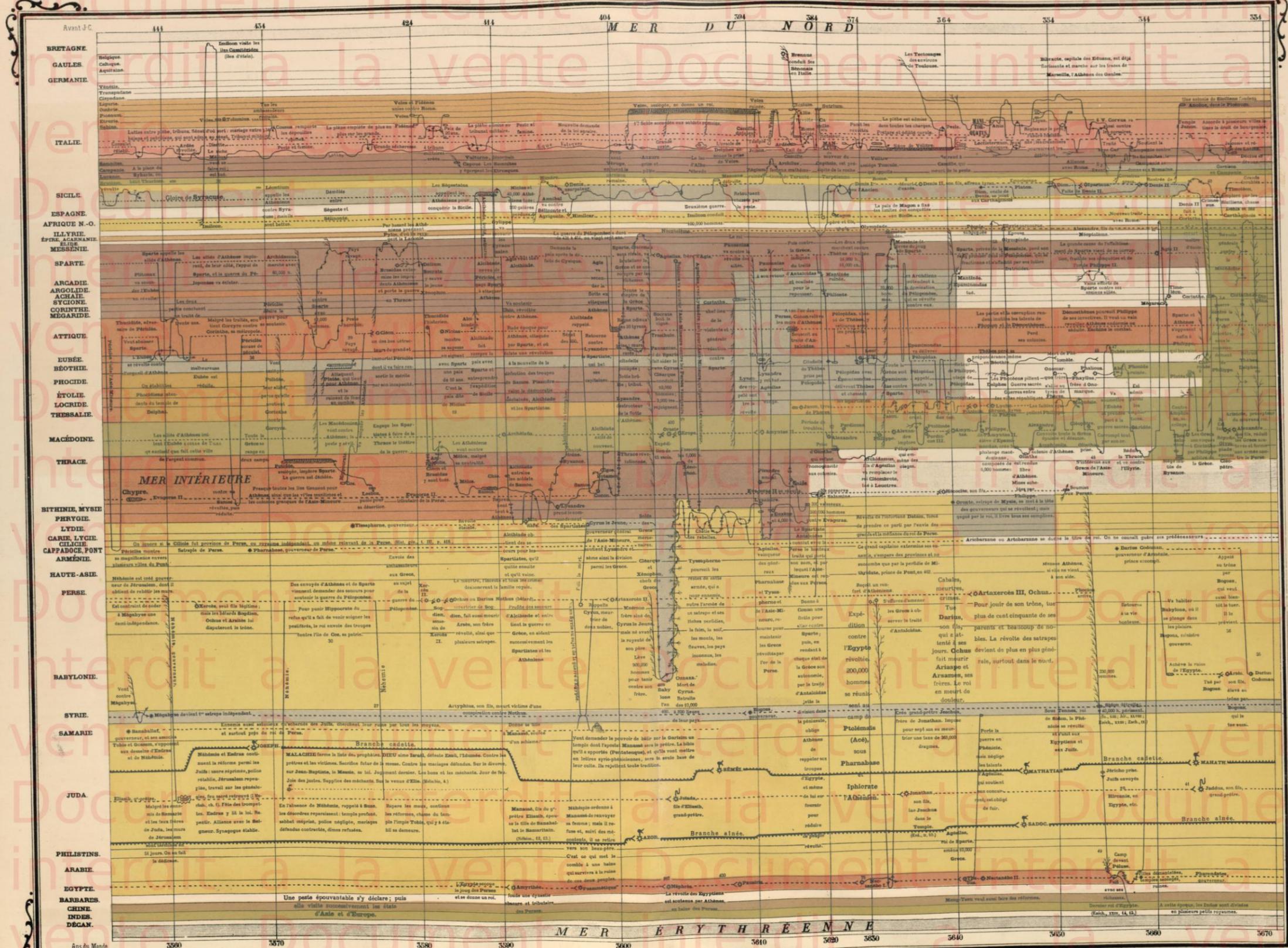


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE L'ENTRÉE D'ALEXANDRE EN ASIE À LA RÉDUCTION DU NORD DE L'ITALIE PAR LES ROMAINS.

XI^e CARTE



Avant J.C.

Ans du Monde

TYP. UTH. G. JACOB & CILANS.

TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DU SIÈGE DE CARTHAGE A LA MORT DE MITRIDATE-LE-GRAND.

XIII^e CARTE

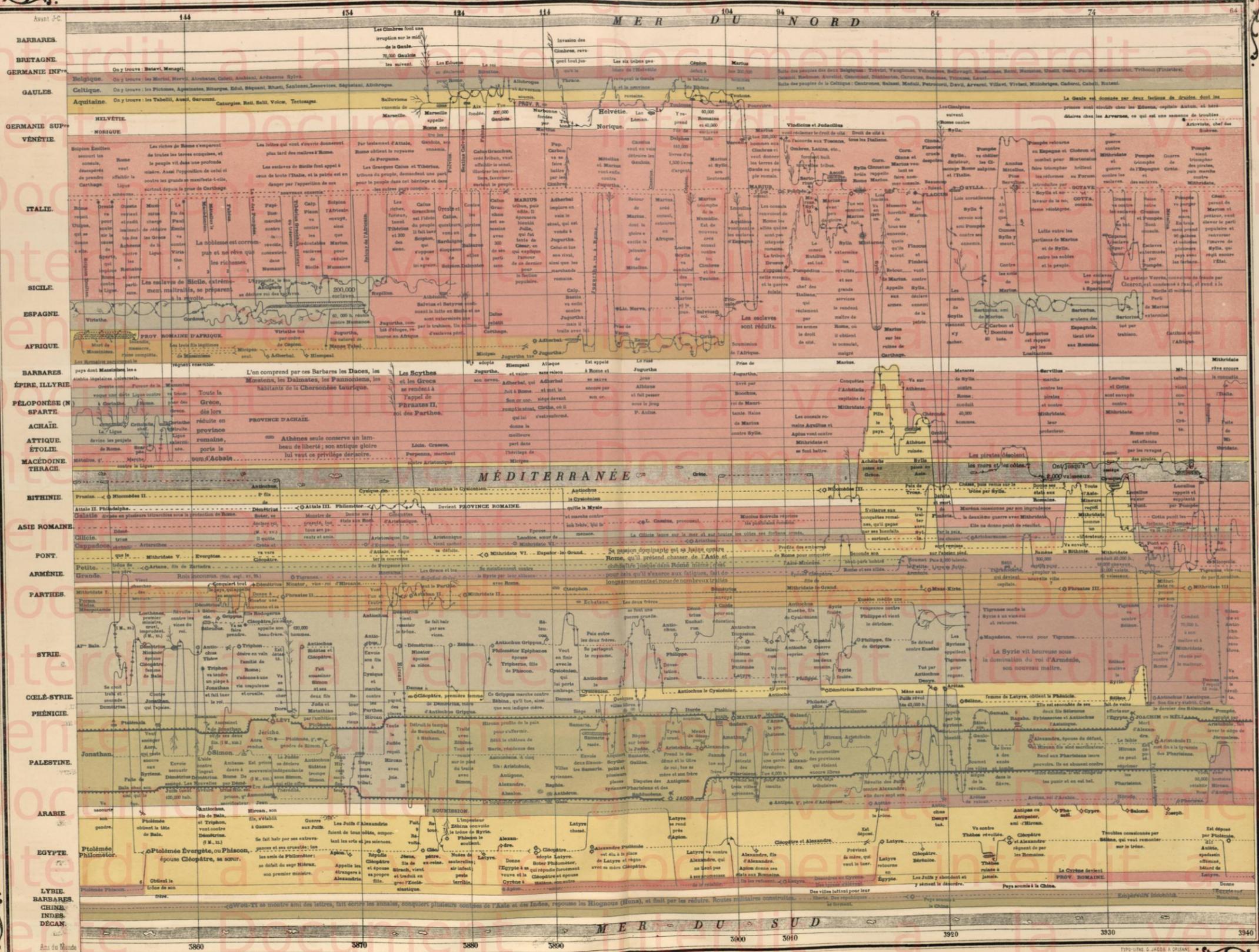
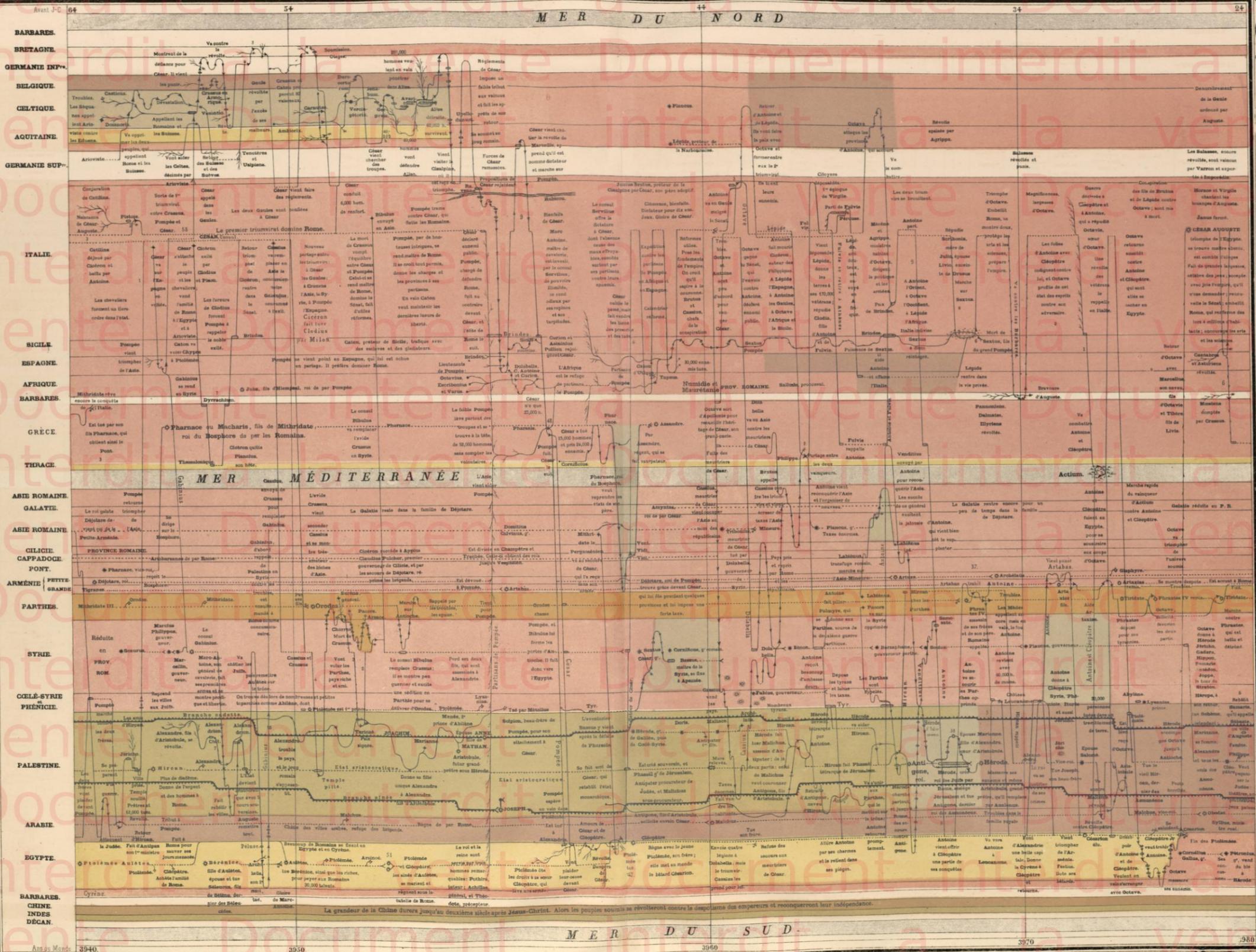


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE LA CONJURATION DE CATILINA A LA GLOIRE DE CÉSAR-AUGUSTE.

XIV^e CARTE.



Avant J.-C. 64 54 44 34 24

BARBARES
BRETAGNE
GERMANIE INF.
BELGIQUE
CELTIQUE
AQUITAINE
GERMANIE SUP.
ITALIE
SICILE
ESPAGNE
AFRIQUE
BARBARES
GRÈCE
THRACE
ASIE ROMAINE
GALATIE
ASIE ROMAINE
CILICIE
CAPPADOCE
PONT
ARMÉNIE
PETITE
GRANDE
PARTHES
SYRIE
ROY.
ROM.
COËLE-SYRIE
PHÉNICIE
PALESTINE
ARABIE
EGYPTE
BARBARES
CHINE
INDES
DÉCAN

MER DU NORD

MER MÉDITERRANÉE

MER DU SUD

3940 3950 3960 3970

Année du Monde

1900. LITHO. G. JACQUET & FILIJS.

TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

XV^e CARTE.

DE LA MORT DE MARCELLUS, FILS D'OCTAVIE ET D'AUGUSTE, A LA GUÉRISON DU PARALYTIQUE DE TRENTE-HUIT ANS ET A LA PREMIÈRE ANNÉE DE TIBÈRE A CAPRÉE.

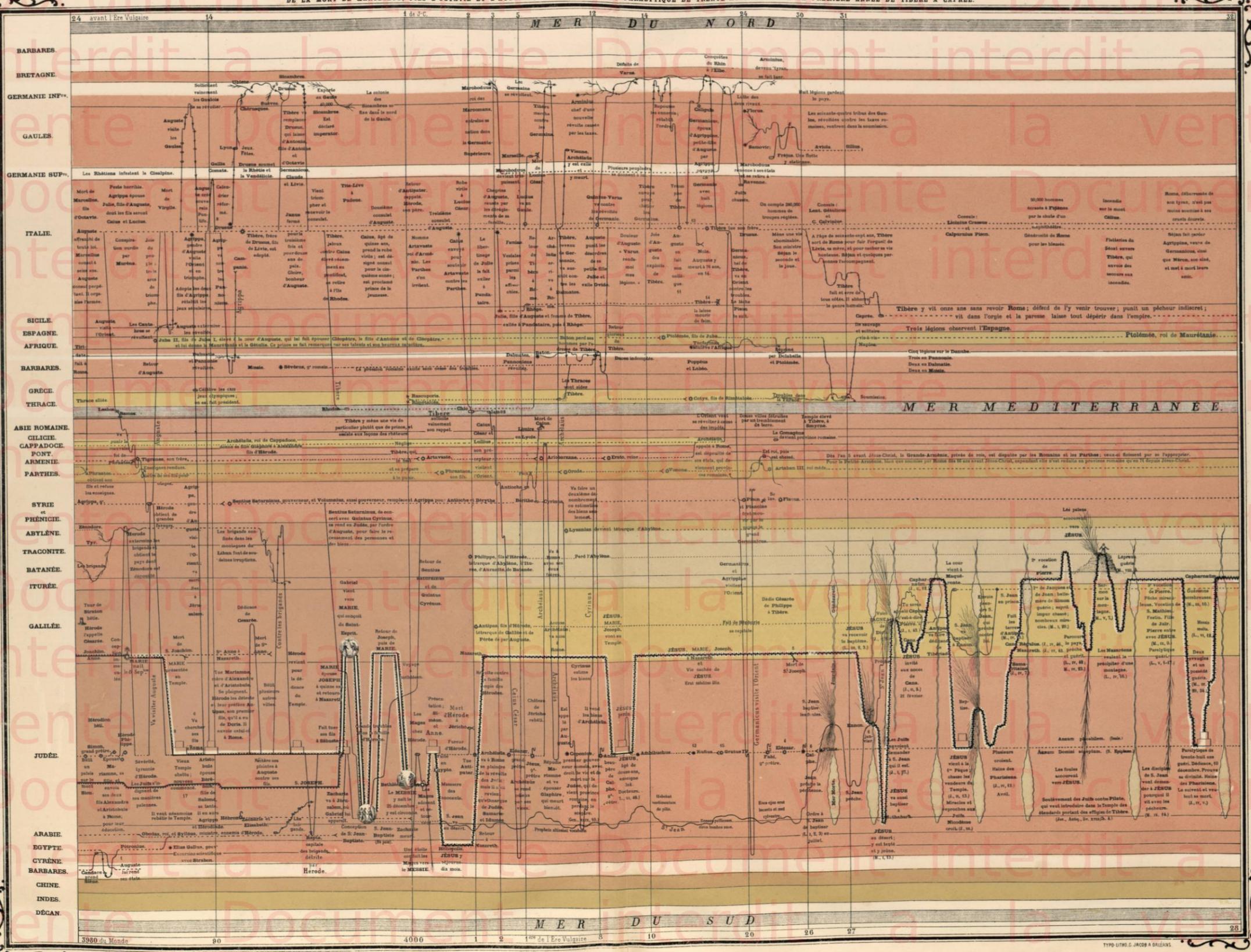


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DU DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA MORT DE LIVIE, ÉPOUSE D'AUGUSTE ET MÈRE DE TIBÈRE, À L'ASCENSION DE JÉSUS-CHRIST ET À LA MORT DU PÉRFIDE SEJAN

XVII^e CARTE

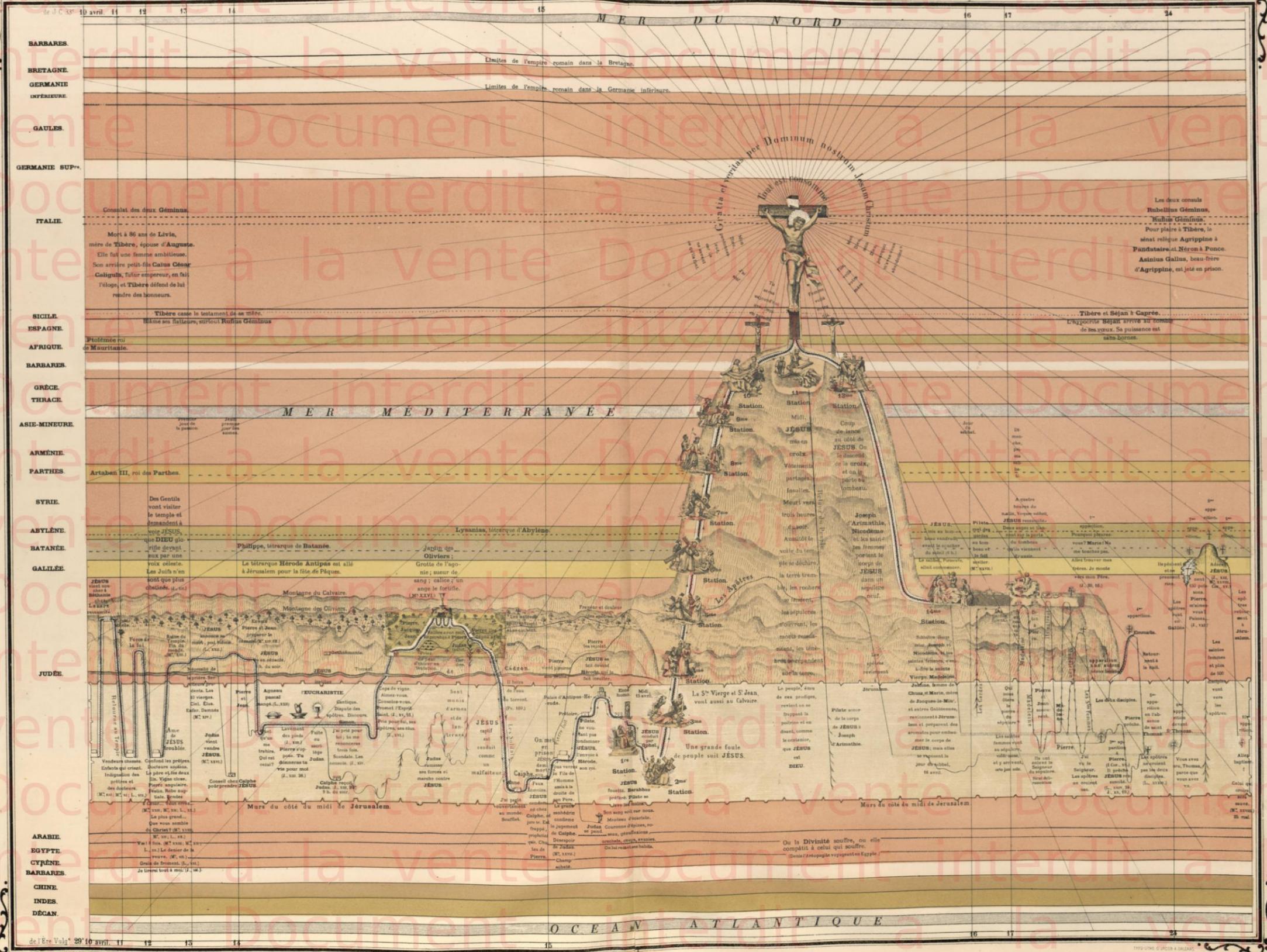


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE L'ASCENSION ET DE LA MORT DU PERFIDE SÉJAN À LA MORT DE SAINT PIERRE ET DE SAINT PAUL ET À L'INCENDIE DE ROME PAR NÉRON

XVIII^e CARTE

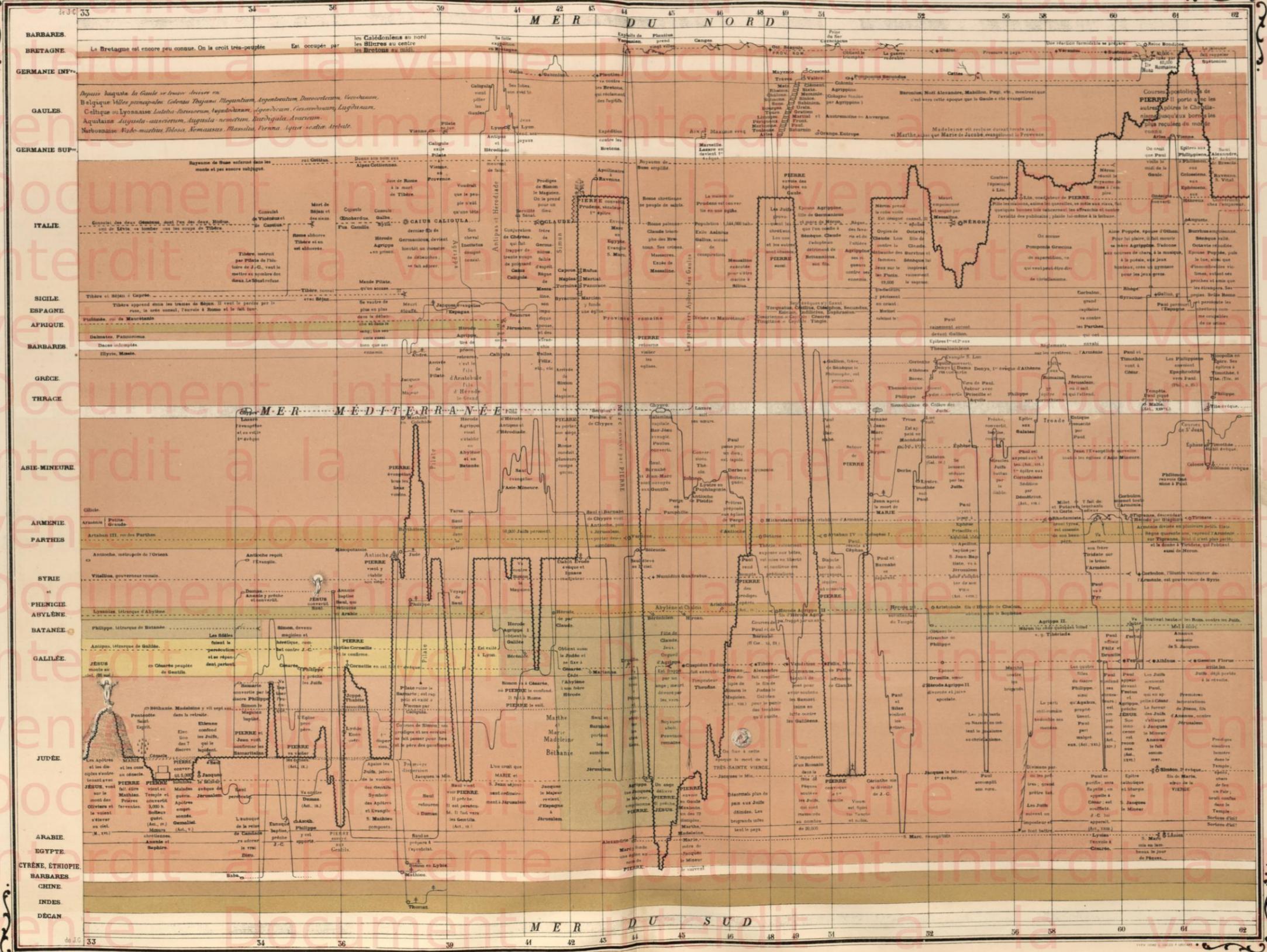


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE LA MORT DE SAINT PIERRE ET DE SAINT PAUL ET DE L'INCENDIE DE ROME AU PONTIFICAT DE SAINT CORNILLE ET A LA MORT DE DÉCE, HUITIÈME PERSÉCUTEUR.

XIX^e CARTE

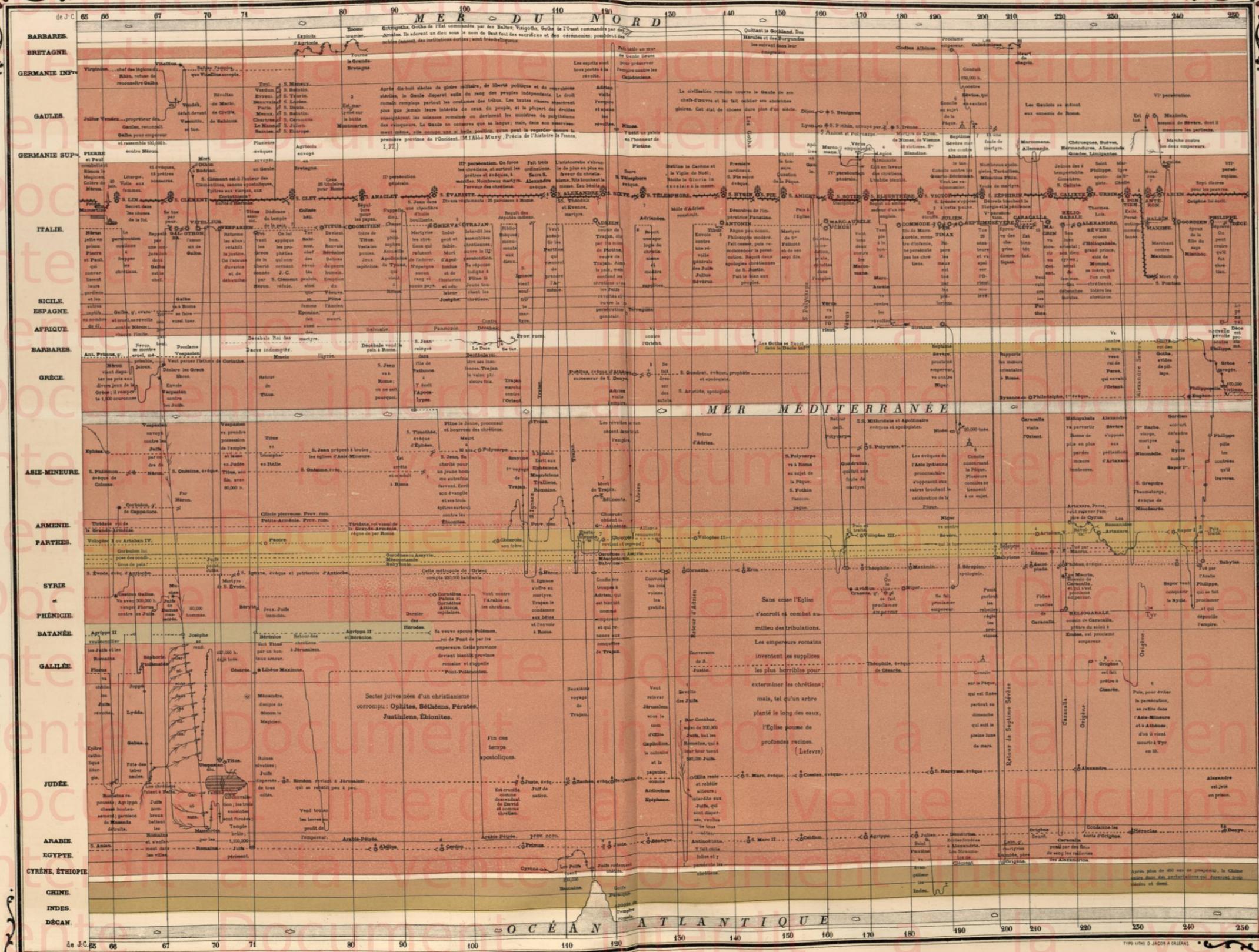


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DU PONTIFICAT DE SAINT CORNEILLE ET DE LA MORT DE DÉCE, HUITIÈME PERSÉCUTEUR, AU PARTAGE DE L'EMPIRE.

XX^e CARTE

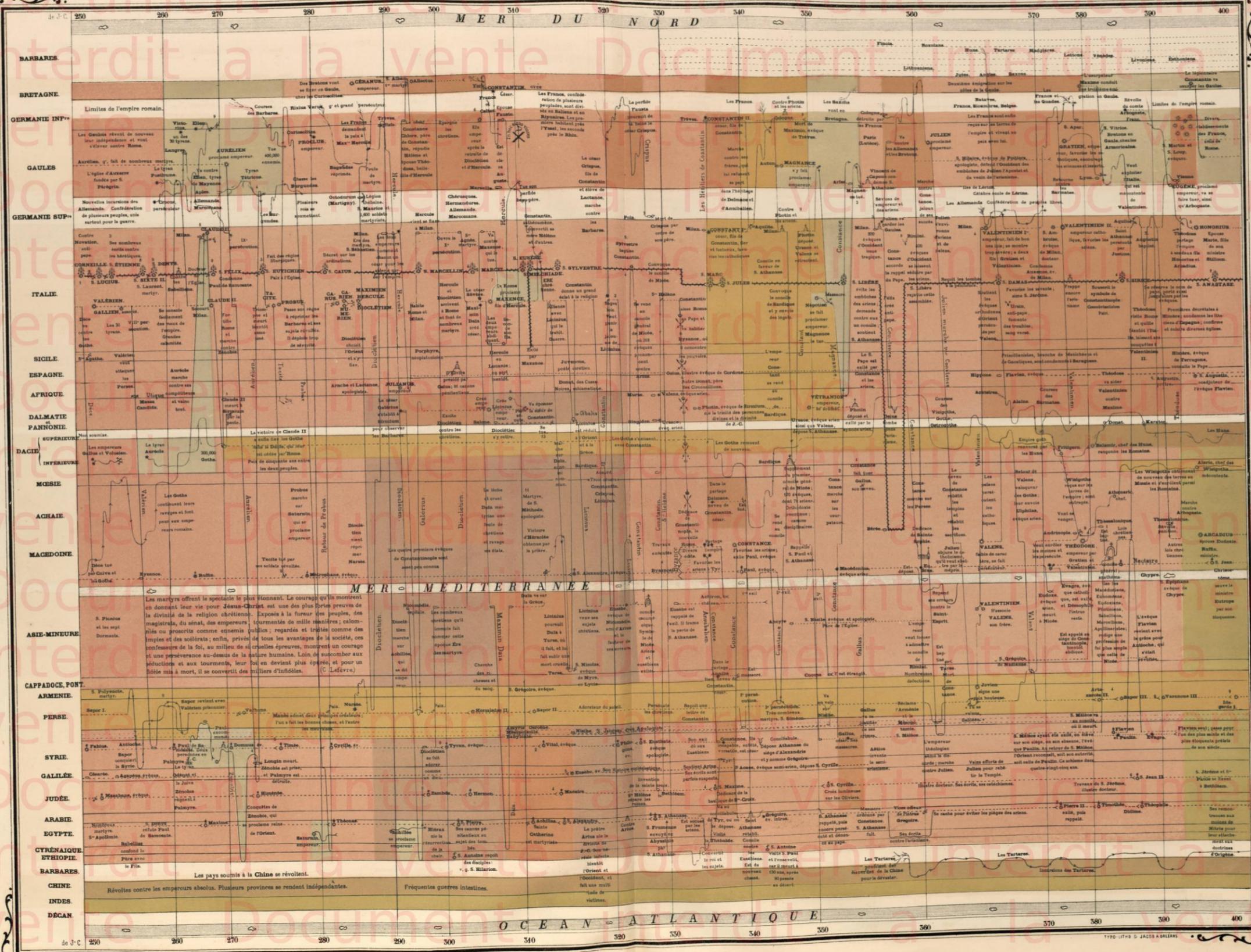
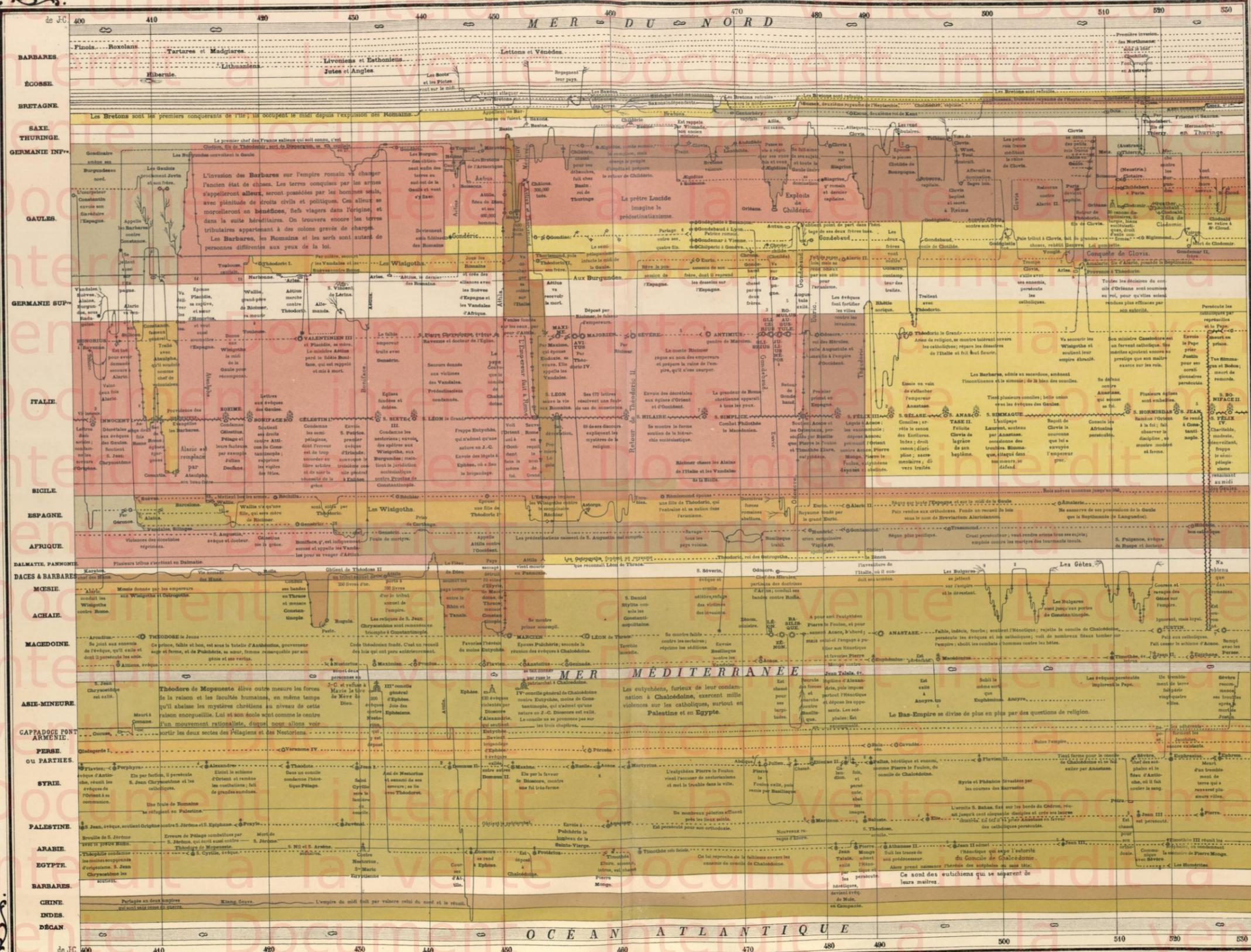


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

XXI^e CARTE

DU PARTAGE DE L'EMPIRE ROMAINE A LA MORT DE THEODOSE LE GRAND.



de J.C. 400 410 420 430 440 450 460 470 480 490 500 510 520 530 540 550

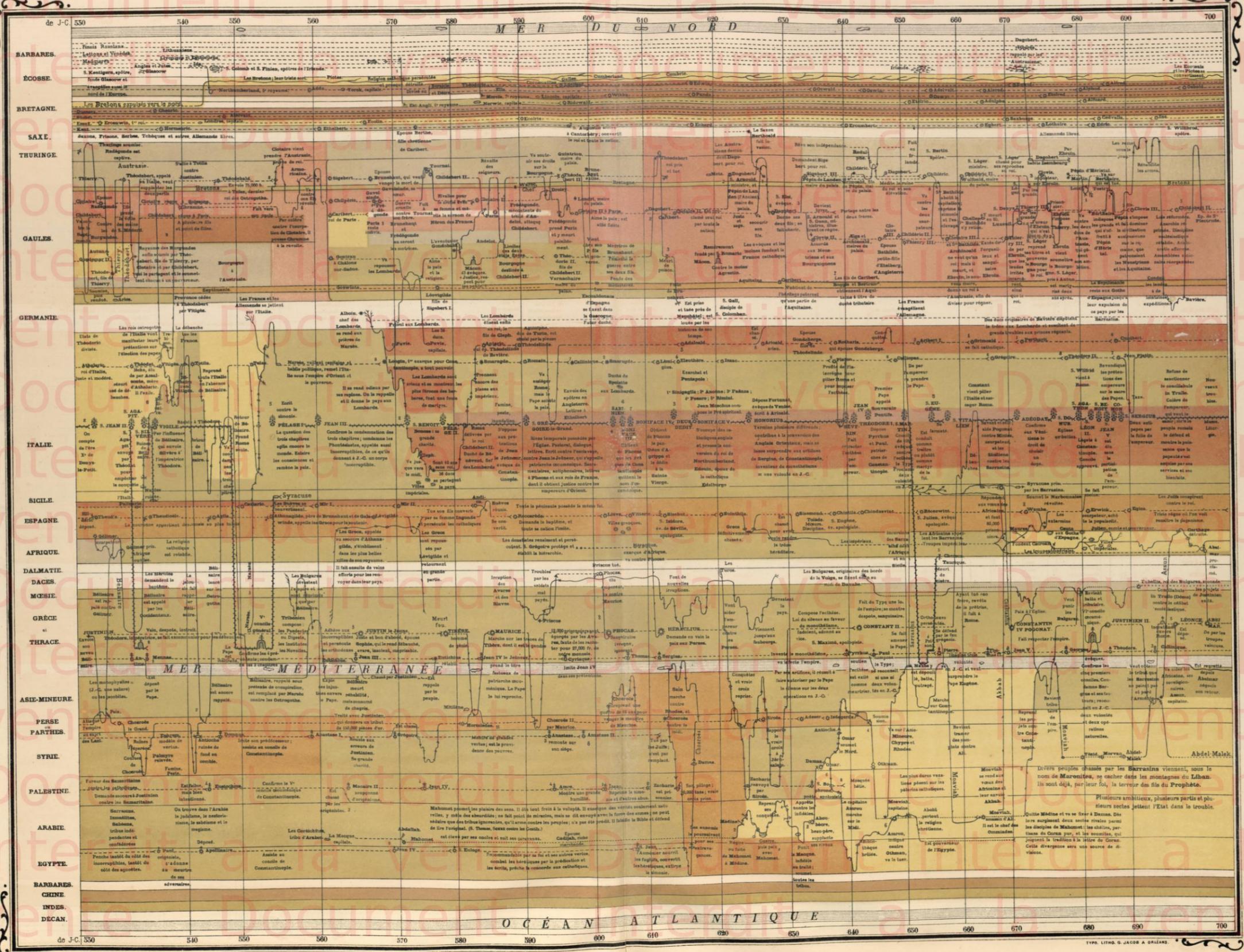
BARBARES
ÉCOSSAISE
BRETAGNE
SAXE
THURINGE
GERMANIE INF.
GAULES
GERMANIE SUP.
ITALIE
SICILE
ESPAGNE
AFRIQUE
DALMATIE PANNONIE
DACES & BARBARES
MÉSIE
ACHAÏE
MACÉDOINE
ASIE-MINEURE
CAPPADOCE PONT ARMÉNIEN
PERSE OU PARTHES
SYRIE
PALESTINE
ARABIE
EGYPTE
BARBARES
CHINE
INDES
BÉGAN

OCEAN ATLANTIQUE

TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE LA MORT DE THÉODOSE-LE-GRAND A LA PUISSANCE DE PÉPIN D'HERISTAL.

XXII^e CARTE.



OCEAN ATLANTIQUE

TYPE LITHO. G. JACOB & OULIERS

TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

XXIII^e CARTE

DE LA PUISSANCE DE PÉPIN D'HERISTAL A LA MORT DE LOTHAIRE II, ROI DE LORRAINE.

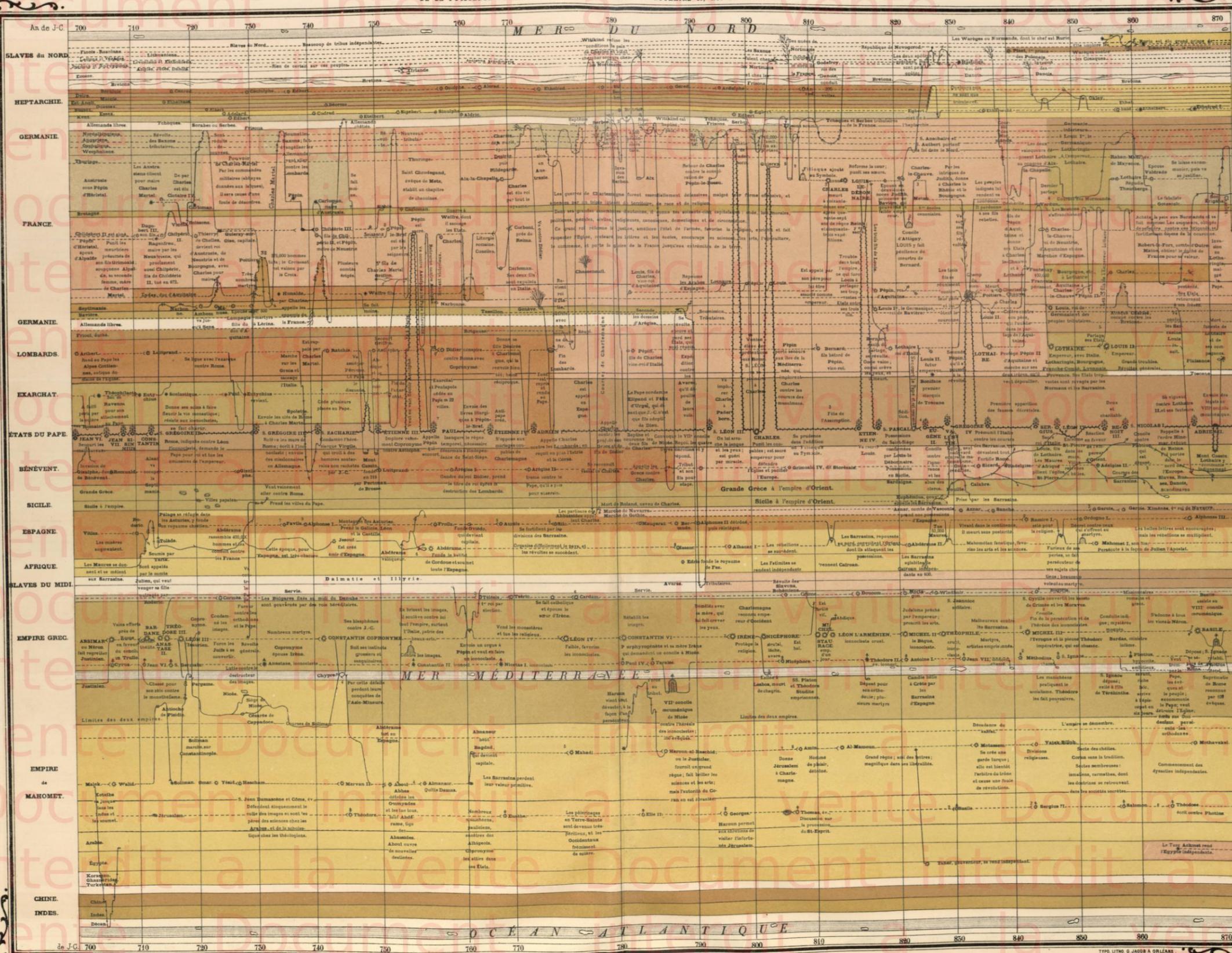


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE LA GUERRE DES ALBIGEOIS A LA BATAILLE NAVALE DE L'ÉCLUSE.

XXVI^e CARTE

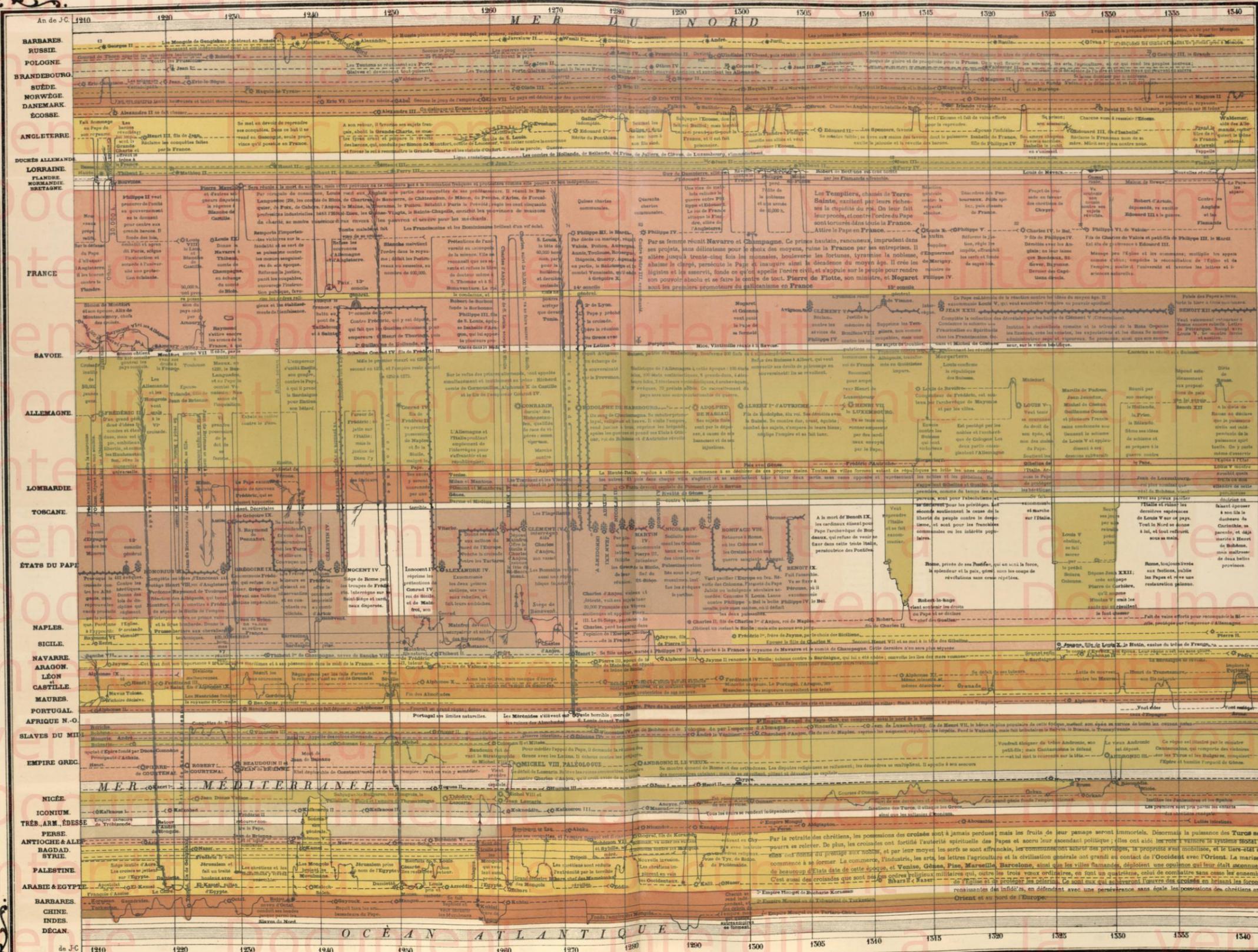


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DU PONTIFICAT DE CLÉMENT VI A AVIGNON AU RÉGNE DE CHARLES VII LE VICTORIEUX.

XXVII^e CARTE.

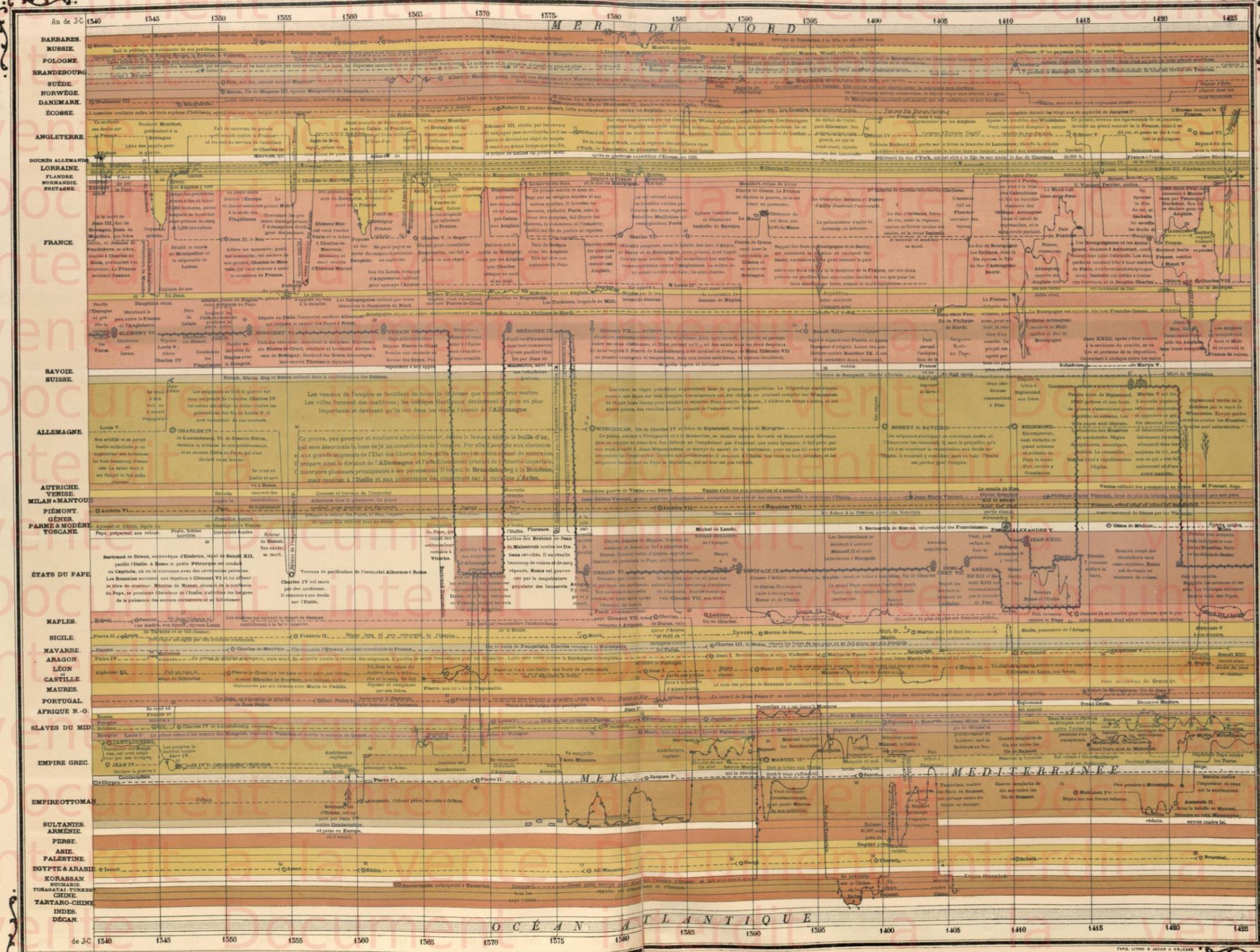


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE LA MISSION DE JEANNE D'ARC AU PONTIFICAT DE LÉON X.

XXVIII^e CARTE

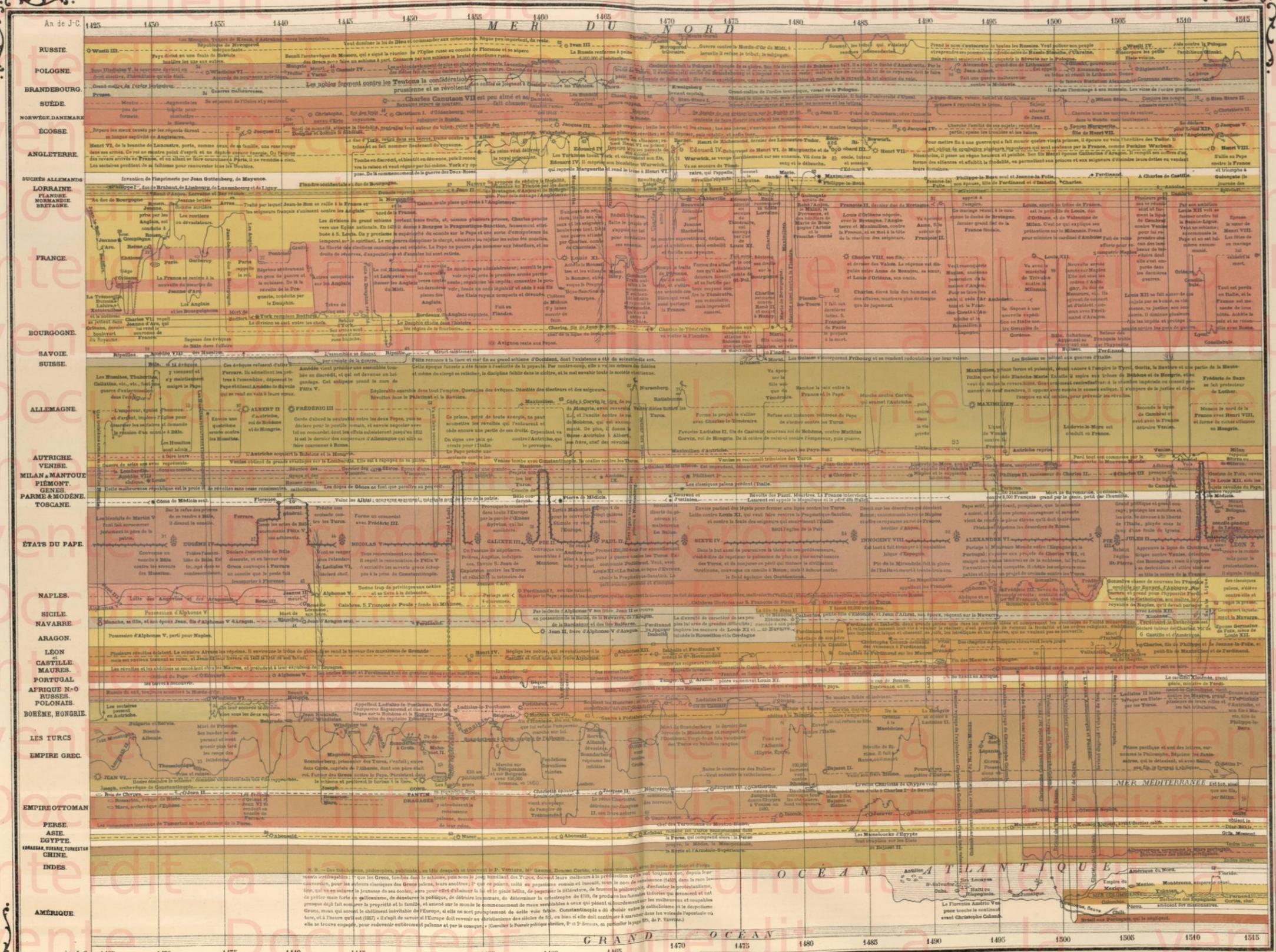


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DU RÈGNE DE FRANÇOIS I^{er} A LA PAIX DE VERVINS.

XXIX^e CARTE.

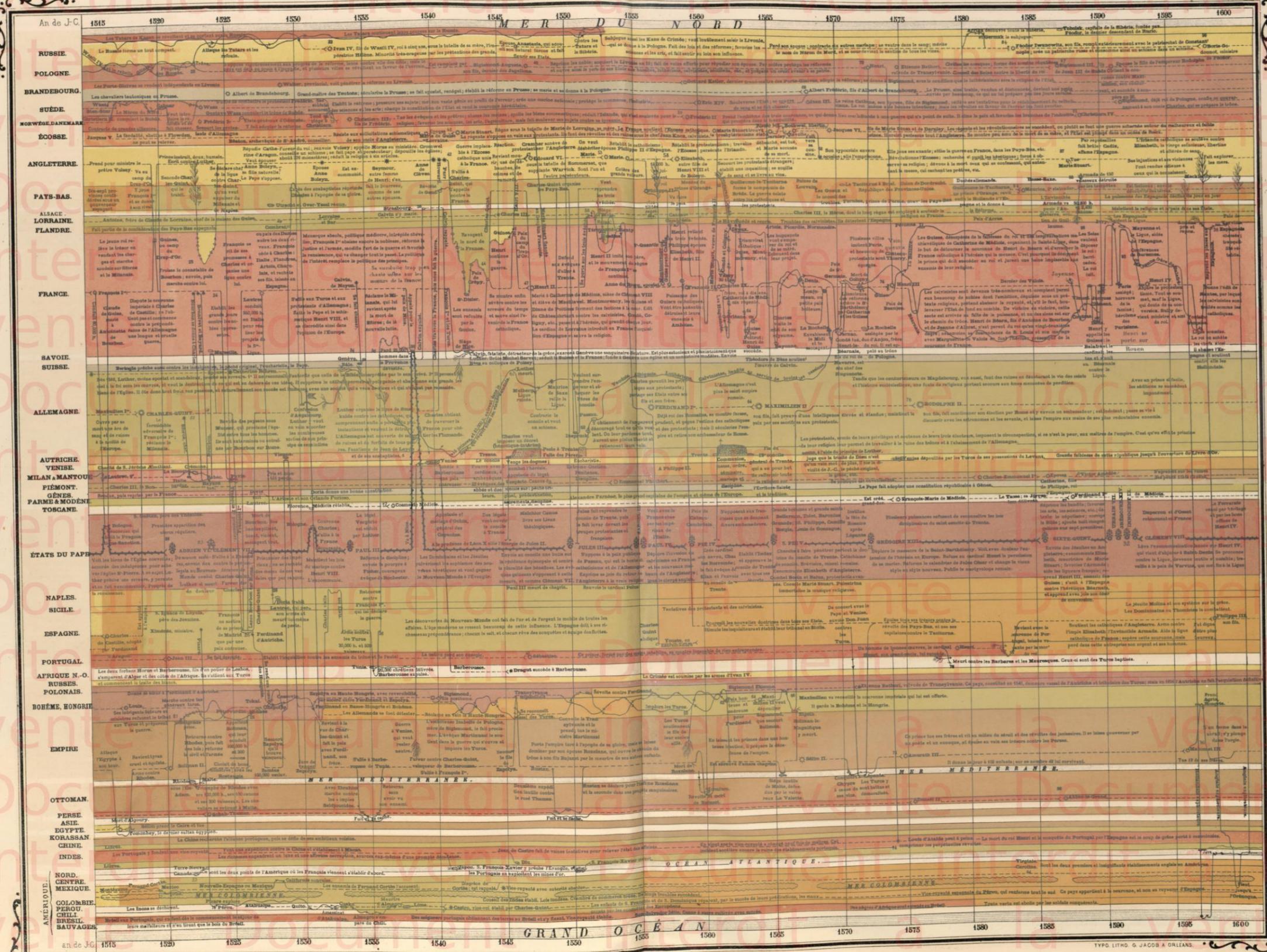
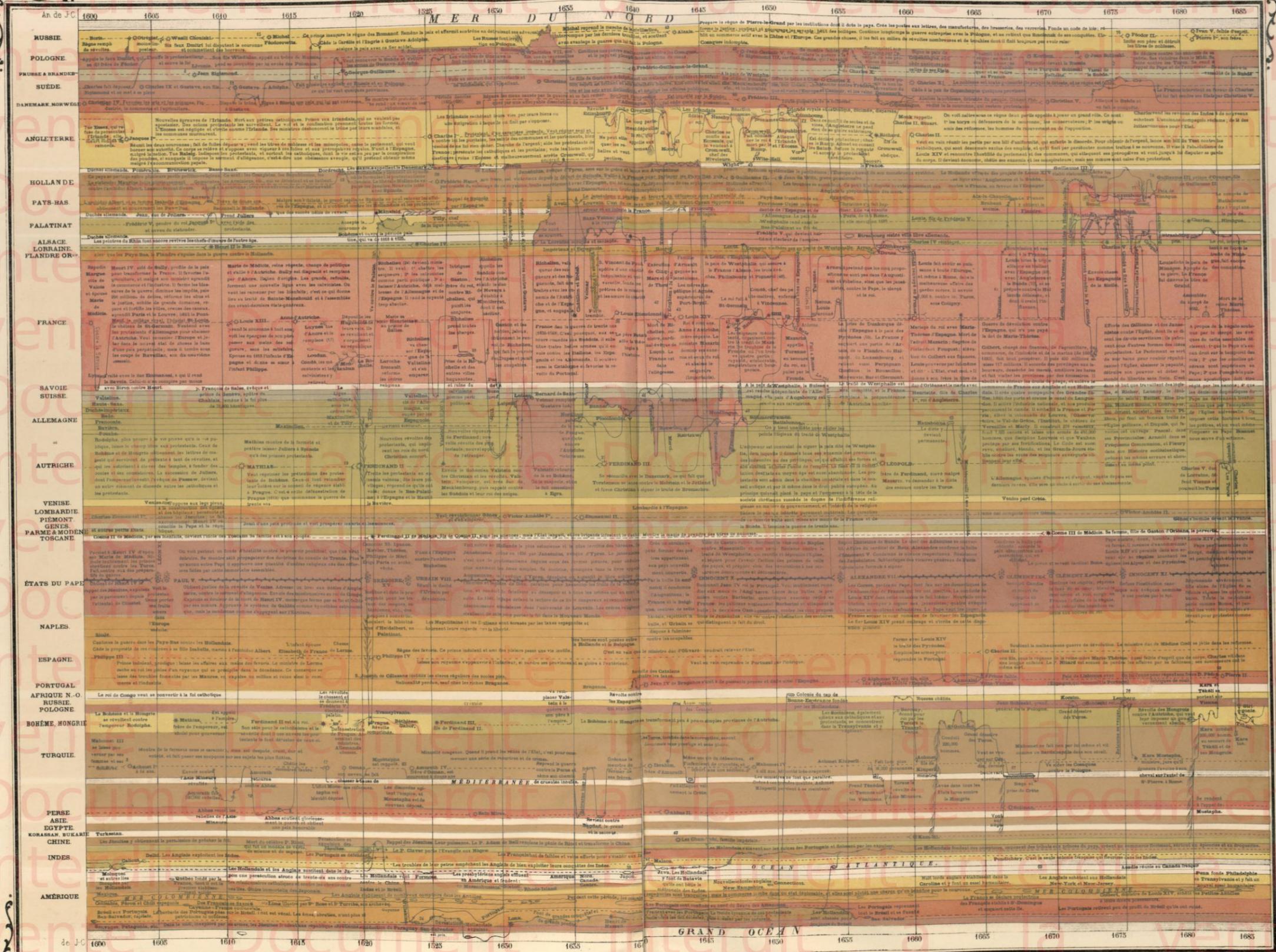


TABLEAU SYNCHRONIQUE ET UNIVERSEL DE LA VIE DES PEUPLES.

DE LA PAIX DE VERVINS AUX VICTOIRES DE JEAN SOBIESKI ET DE CHARLES V SUR LES TURCS.

XXX^e CARTE



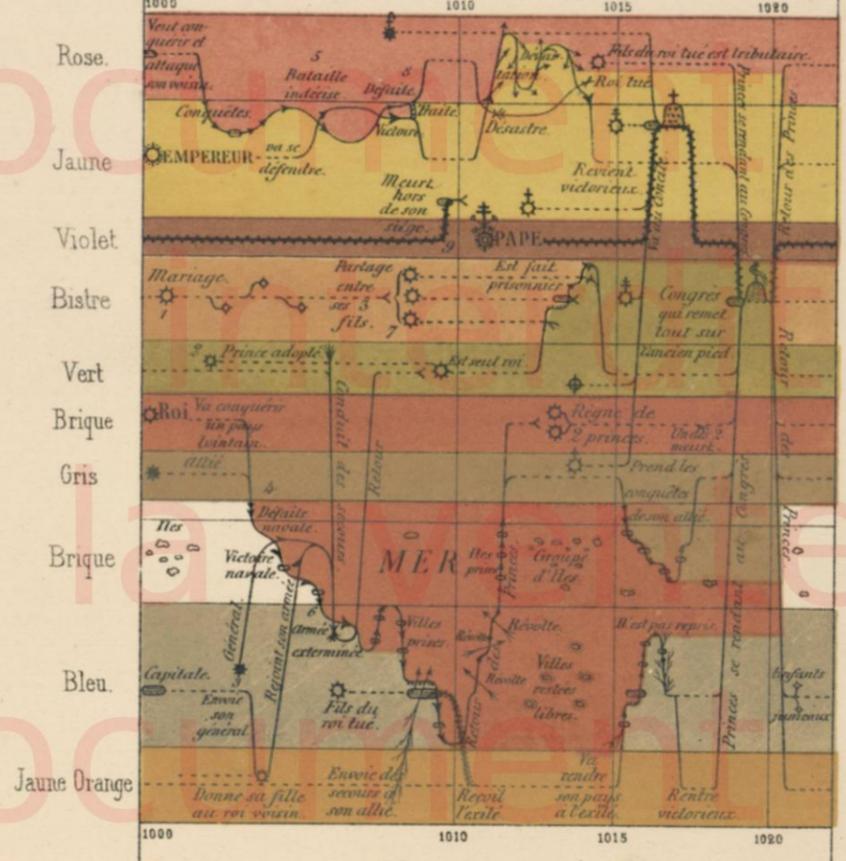
L'AN DE LA PAIX DE VERVINS A JOUR D'AUJOURD'HUI

DES SIGNES.

	Ancêtres de J-C.		Bataille indécise.
	Prophète.		Victoire.
	Grand Prêtre.		Défaite.
	Lévite.		Désastre.
	Pape.		Bataille navale indécise.
	Patriarche.		Victoire navale.
	Archevêque.		Défaite navale.
	Evêque.		Désastre naval.
	Abbé.		Mort ordinaire.
	Concile Général.		id funeste.
	id Particulier.		id sur le champ de bataille.
	Conciliabule.		id terrible d'un persécuteur.
	Anti-Pape ou Intus.		id par martyre ou assassinat.
	Empereur.		id de plusieurs personnes.
	Roi.		id par le glaive.
	Capitaine, Prince, Duc, etc.		Naissance fils ou fille.
	Diete ou Congrès.		Mariage.
	Ville fondée.		Naissance.
	id avec citadelle.		id Polygamie.
	id libre.		id fille.
	id assiégée.		Ligne de Notre-Seigneur.
	id défendue.		id des Ancêtres du Pape.
	id prise.		id Ancêtres en 2 branches.
	id détruite par le fer.		Pointille d'un souverain, Gouverneur, etc.
	id id par le feu.		id de deux Consuls.
	Abbaye.		id d'une Oligarchie.
	Prison célèbre.		Cendres transférées.
	Tombeau célèbre.		= Egal.

CARTE

FACTICE ET COMPLEMENTAIRE DES SIGNES.



Observations.

- 1° Chaque nation est représentée par une couleur particulière.
- 2° Souvent les lignes et les pointilles servent de sujet aux phrases.
- 3° La première colonne verticale donne les chiffres de chaque année; ils sont jetés ça et là sur les événements.

Ce document a été offert a incapabledesetaire.com